

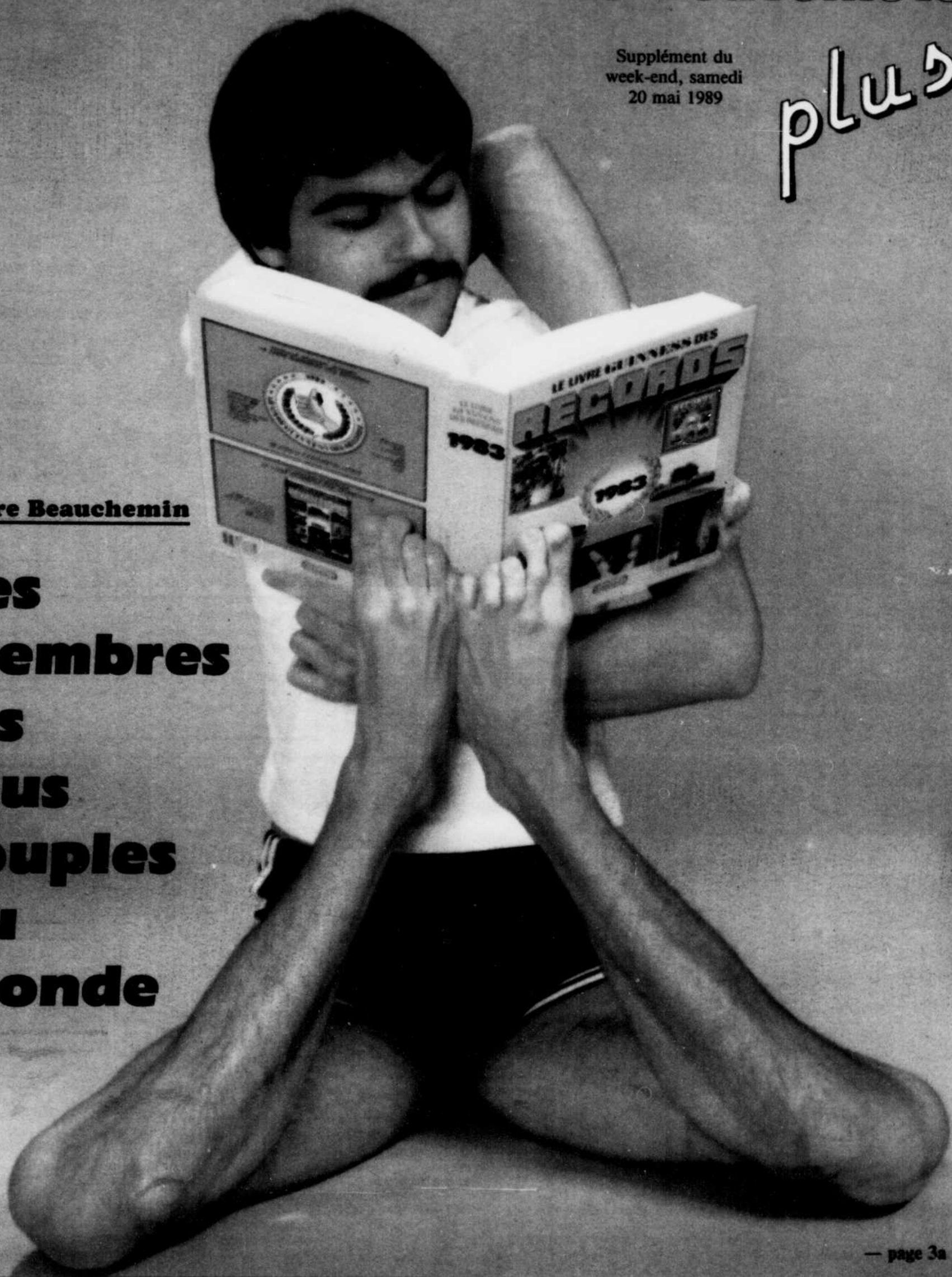
Le nouvelliste

Supplément du
week-end, samedi
20 mai 1989

plus

Pierre Beauchemin

**Les
membres
les
plus
souples
au
monde**





La classe de la semaine

Première rangée: Kathy Longval, Éric Abran-Bédard, Sébastien Milot, Sylvain Deschênes, Jean-François Bordeleau, Simon Ricard et Sébastien Chamberland. Deuxième rangée: Daniel Joly, Patrick Lefebvre, Jonathan Métivier, Karine Gagnon, Cédric Langlais, Pierre-Luc Doucet et Anastasia Montour. Troisième rangée: Frédérick Boivin, Geneviève

Leblanc, Isabelle Guignard, Émilie Doyon, Pier-Olivier Houde, Marilyne Boulard, Véronique Bergeron, Christian Normandin, Pascal Benoit, Dominic Beaudoin et Élise Martin. À l'arrière: Sylvie Ferron, professeur et Gilles Lampron, directeur. Absents: Mélanie Bouchard et Denis Lampron.

Pourquoi pas nous, les amis de 3e année de Sylvie, de l'école Beausoleil? Dans notre classe il y a 16 garçons et 11 filles. Nous sommes des élèves bien ordinaires, ce qui ne nous empêche pas de faire des choses spéciales. Eh oui, comme de la couture (confection de boules de Noël), un livre sur l'arbre, un théâtre de marionnettes sur les animaux de nos bois, et combien encore d'autres choses toutes aussi amusantes les unes que les autres. ●

Des élèves bien ordinaires, 3e année, école Beausoleil

La photo COCASSE



Que puis-je faire pour vous?

(Un envoi de Martine Pépin de Shawinigan)

MA CARICATURE



Steve Samson
Charette

Tout comme Steve, vous aimeriez voir votre caricature dans le PLUS? Faites parvenir une photo (assez grande et claire) en y mentionnant vos activités préférées et n'oubliez pas d'indiquer votre adresse. Envoyez le tout à:
MA CARICATURE
Le Nouvelliste PLUS
500 rue Saint-Georges
Trois-Rivières, G9A 5J6



Pierre Beauchemin de Nicolet, l'homme aux membres les plus élastiques au monde

Les tests médicaux n'ont jamais pu expliquer son incroyable souplesse



(Flageol Photo — Claude Deschesnes)



(Flageol Photo — Claude Deschesnes)

Brigitte Trahan
Trois-Rivières

«**V**eux-tu me prendre dans une position tordue ou normale?», demande Pierre Beauchemin au photographe du Nouvelliste. Assis sur le plancher de la cuisinette, dans les bureaux du Nouvelliste, Pierre se tortille les jambes et se place les pieds en forme de tablette devant son estomac. Il fait alors un 360 degrés avec son bras droit, le place derrière son cou et tient dans ses mains le diplôme que vient de lui décerner le Livre des records Guinness. Dessus, on peut lire: «Pierre Beauchemin, record des membres les plus élastiques». Un petit sourire, et le voilà figé pour toujours dans cette position qu'aucun autre humain connu sur la planète ne peut imiter.

«Les médecins, et même les plus grands spécialistes au monde se demandent comment il se fait que je peux marcher, dit-il. Je suis anormal, mes membres peuvent aller dans tous les sens, c'est une chose qu'on voit plutôt chez les handicapés. Mais moi, j'ai quand même de la force normale dans mes membres.»

Le Nicoletain Pierre Beauchemin est né avec une souplesse anormale des bras, des jambes, des pieds et des mains. «Quand j'étais bébé, mes parents m'ont un jour trouvé dans mon lit les jambes et les bras entortillés autour des barreaux. Il a fallu scier les barreaux pour m'ôter de là. Mais j'étais confortable, moi, dans cette position. Quand toi, tu relaxes, tu te croises les bras ou les jambes. Moi, je me tortille les bras et les jambes et je me sens bien.»

C'est, bien sûr, assez impressionnant à voir, tellement que certaines personnes ont fait la planche en apercevant Pierre dans une de ses abracadabrantes positions, pour la première fois.

«Mes parents m'ont envoyé passer des tests à Sainte-Justine quand j'étais plus jeune, relate Pierre qui a maintenant 30 ans. Une bonne journée, j'étais dans mon lit d'hôpital en train de lire, les jambes et les pieds en forme de tablette et l'infirmière, qui m'a vu pour la première fois dans cette position en entrant dans la chambre, s'est évanouie. Elle n'est plus jamais venue me voir après!»

Les tests médicaux n'ont jamais pu expliquer l'incroyable souplesse de cet homme. Comme en témoignent des cicatrices à son poignet droit et à son creux de bras gauche, les médecins ont même prélevé des tissus internes afin de tenter d'expliquer le phénomène. «Ils voulaient savoir si je redeviendrais aussi souple après avoir été blessé à une articulation.» Rien à faire. Les contorsions de

Pierre relèvent du domaine du mystère. Pierre a même été référé à un spécialiste de Californie qui a étudié toutes sortes de phénomènes du genre dans le monde entier mais qui n'a pu expliquer les prouesses de ce patient-là.

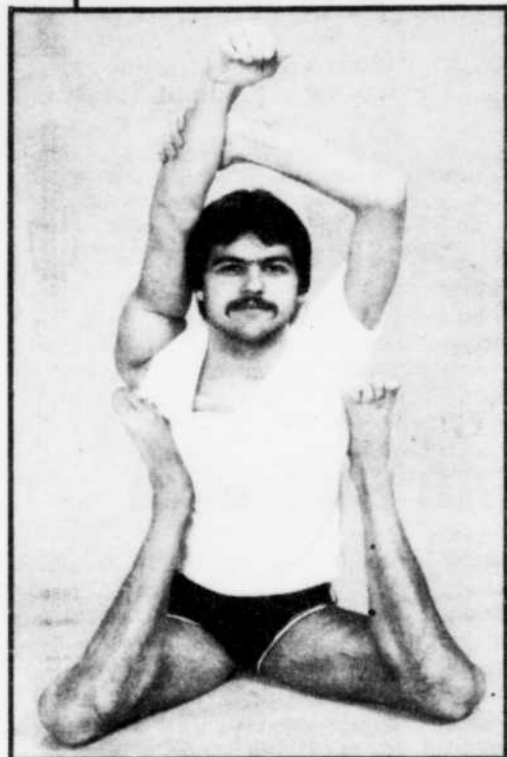
Chose encore plus étrange, Pierre n'a pas besoin de s'entraîner pour se contorsionner de la sorte. Ce sont des gestes qui lui viennent tout naturellement. «En ce sens-là, je suis différent des gens du cirque du Soleil et du cirque de Chine qui doivent s'entraîner pour faire leurs acrobaties. Angela Laurier, du cirque du Soleil, doit s'entraîner entre six et huit heures par jour tous les jours. Pas moi.»

Il y a trois semaines Pierre a reçu un deuxième diplôme du Livre des records Guinness lui confirmant qu'il a les membres les plus élastiques au monde. Toutefois, sa colonne vertébrale est comme celle de tout le monde. Il ne peut donc se contorsionner à la manière d'Angela Laurier. Toutefois, quand il a envoyé des photos de lui en pleine action à Guinness, il les a mis au défi de trouver quelqu'un, dans le monde, qui pouvait bouger ses membres à sa manière. Un mois plus tard, Guinness lui répond, confirmant qu'aucun autre être humain connu ne bouge comme lui sur terre.

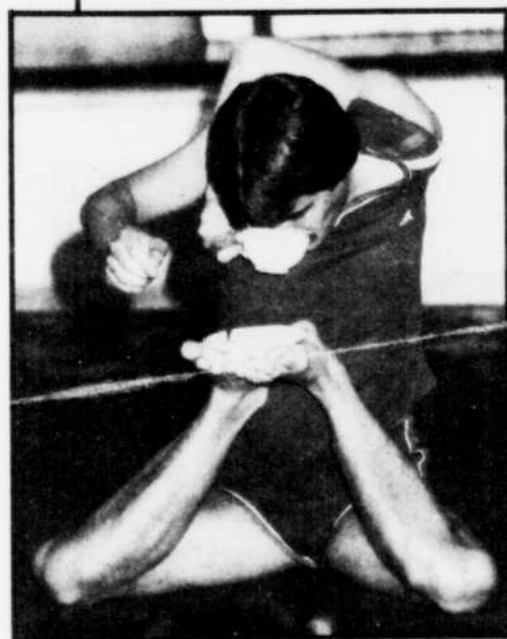
Son premier diplôme, il l'avait reçu de Guinness pour être le seul homme à pouvoir faire pivoter son bras dans un angle de 360 degrés. Son plus récent diplôme, il l'a reçu à la suite d'une prouesse qui fut photographiée et télévisée en décembre dernier, devant les élèves de la polyvalente Jean-Nicolet, alors que Pierre a marché les pieds à l'envers, c'est-à-dire les orteils dans le sens opposé à ce que recommande habituellement la nature. Une prouesse à voir si on veut y croire... «Disons que tu cherches un peu ton équilibre quand tu marches de cette façon-là», explique Pierre avec le plus grand sérieux du monde.

Pierre Beauchemin occupe un emploi stable, mais il participe régulièrement à des émissions de télévision au Québec et fut invité à Hollywood pour l'émission «Incredible Sunday» le 5 février dernier et s'est même rendu au Japon où son talent fut télédiffusé devant 35,000,000 de téléspectateurs.

Est-ce là un don qui peut nuire aux relations humaines ou faire peur aux filles? «Pas vraiment. J'avertis les gens que je suis comme ça avant de bouger drôlement. Mais j'ai déjà pris une fille par les épaules avec mon bras tourné à 360 degrés, juste pour rire. Et puis, dans les bars, c'est commode. Quand il y a tellement de monde que tu te piles sur les orteils, eh bien moi, je me tourne les pieds à l'envers.» ●



Une vraie détente!



L'heure du thé!



Un brin de lecture!



Contorsion du bras à 360°.

Soixante ans de sculpture sur bois au Québec

André Gaudreault
Arthabaska

■ À l'occasion du sixième anniversaire du Musée Laurier d'Arthabaska, cet établissement met à l'affiche pour toute la saison estivale une exposition intitulée

«Médard Bourgault et ses fils, 60 ans de sculpture sur bois au Québec». L'exposition, qui a été inaugurée le 13 mai durera jusqu'au 24 septembre.

Père de la renaissance de la sculpture sur bois au Québec, Médard Bourgault embrassa la profession de sculpteur à la suite d'une

rencontre en 1929 avec l'ethnologue Marius Barbeau. Autodidacte, Médard Bourgault fut l'instigateur d'une tradition sculpturale populaire d'inspiration rurale.

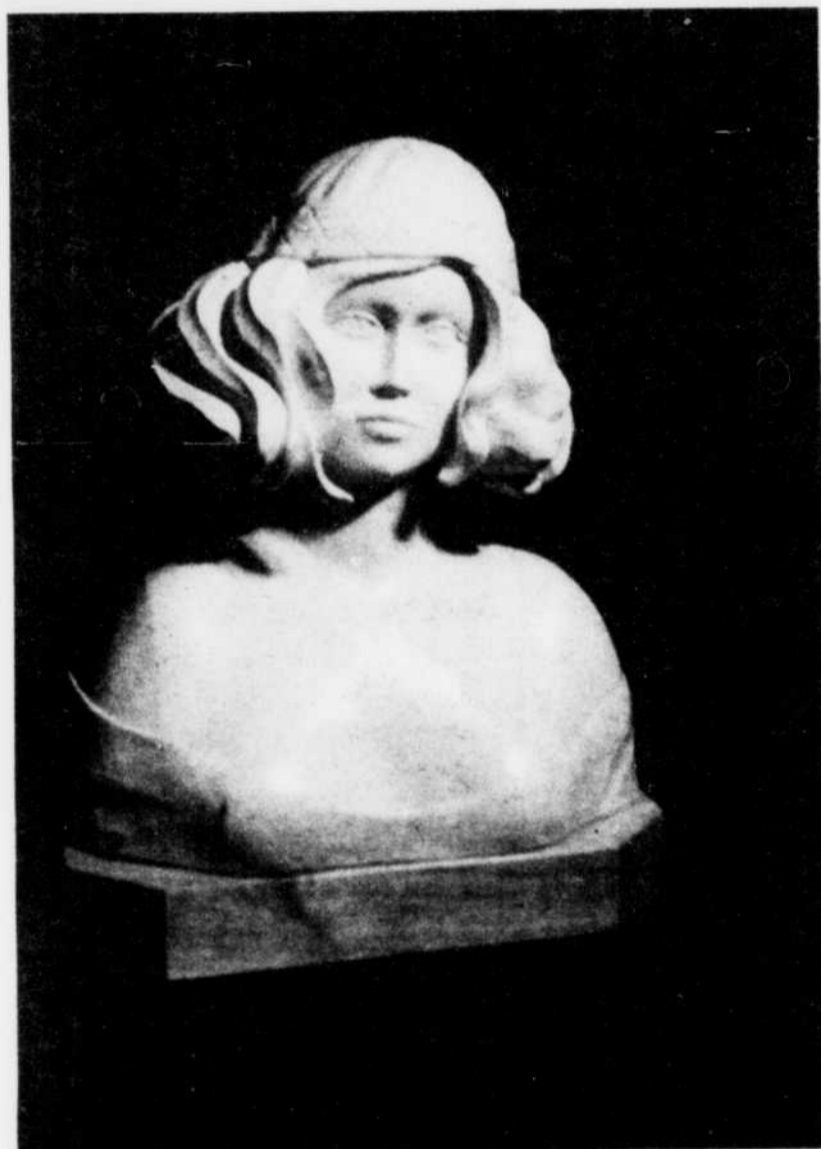
Personnalité forte en son genre, l'homme entraîna avec lui dans son sillage ses frères, ses fils et un nombre important de ses adeptes.

Véritable phénomène social, la sculpture sur bois à Saint-Jean-Port-Joli occupa durant les bonnes années jusqu'à 400 personnes. Aussi, vers 1940, avec l'aide du gouvernement provincial, les frères Bourgault ouvrirent une école de sculpture sur bois.

En plus des œuvres de Médard,

l'exposition présentera des pièces de ses fils, Raymond, Fernand, Claude, Jacques et André, et celles de son petit-fils, Paul-Yvan.

Cette exposition se veut en quelque sorte, un jumelage entre les soixante années de sculpture de la famille Bourgault et les soixante ans d'existence du Musée Laurier. ●



Oeuvre d'André Bourgault

Bourgault, synonyme de sculpture

Arthabaska (AG)

■ Le nom des Bourgault évoque à lui seul la sculpture sur bois et un charmant village du Québec, «Saint-Jean-Port-Joli».

Descendant d'une lignée dont quelques-uns furent sculpteurs sur bois, c'est en 1929 que Médard Bourgault, autodidacte, fit ses débuts en sculpture.

D'abord marin, c'est à l'occasion de voyages outre-mer qu'il fera connaissance avec l'héritage artistique française lors de la Première guerre mondiale.

D'abord pratiquée comme passe-temps, la sculpture deviendra une

vocation pour Médard à la faveur d'une rencontre avec l'ethnologue Marius Barbeau.

De 1929 à 1935, l'artiste sculptera des pièces traditionnelles d'inspiration populaire. Mais à partir de 1935, il se consacrera à la sculpture religieuse jusque vers les années soixante. Des années soixante jusqu'à son décès en 1967, il renouera avec la sculpture profane, mais celle-ci sera ennoblée par une longue maturité.

Ses fils, Raymond, Fernand, André, Jacques et Claude suivront les traces de leur père et, aujourd'hui, Paul-Yvan, issu de la troisième génération, sera le dernier représentant de la famille de Médard Bour-

gault. On sait que Paul-Yvan est installé maintenant à Trois-Rivières.

S'il est vrai que «ce qui dure tient du génie», cette phrase à elle seule témoigne de l'ampleur du phénomène social et artistique de la famille Bourgault face à la sculpture sur bois au Québec.

C'est précisément le thème de l'exposition qui commencera aujourd'hui au Musée Laurier d'Arthabaska pour se terminer le 24 septembre.

On pourra visiter l'exposition du lundi au vendredi de 9h à 20h, et les samedis et dimanches de 10h à 18h. ●

Le musée Laurier, soixante ans déjà

Arthabaska (AG)

■ Maison historique construite en 1876 par l'architecte Louis Caron pour Sir Wilfrid Laurier, la maison, devenue musée aujourd'hui, fut occupée à plein temps par le couple Laurier de 1877 à 1896. En 1896, année où Laurier devint premier ministre du Canada, le couple n'habitait plus que sporadiquement sa maison d'Arthabaska jusqu'en 1919, année du décès de l'ancien premier ministre.

En 1928, le bâtiment fut acheté

de l'héritière des Laurier, par deux Canadiens anglais, MM. Timmins et Cameron. La maison fut donnée la même année au gouvernement du Québec et le musée commença ses activités en mai de l'année suivante, c'est-à-dire il y a soixante ans.

Ouvert à la veille de la grande crise économique de 1929, l'institution ne progressa que lentement avec les années. Sous l'égide de Mme Joseph-Édouard Perreault, épouse du ministre J.E. Perreault, le musée connut un premier départ.

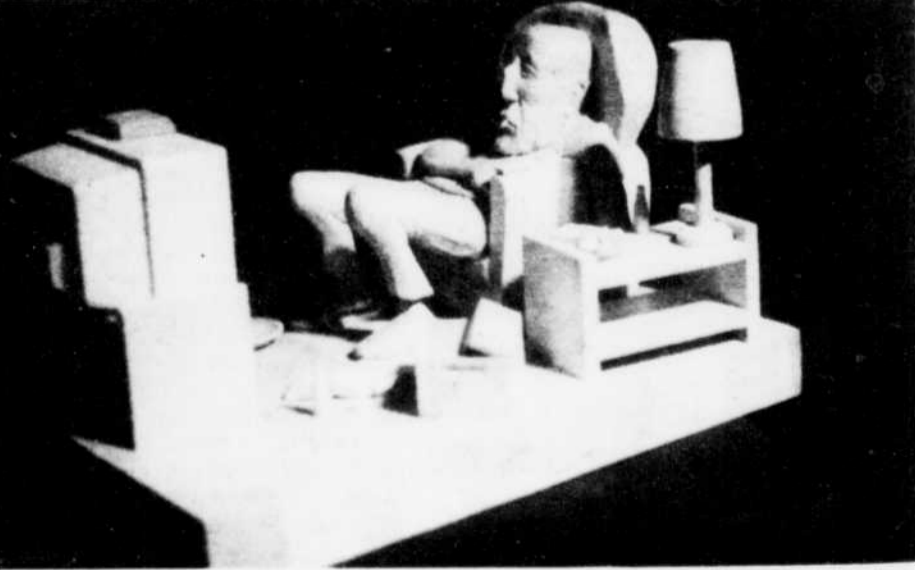
Vers les années soixante, un ar-

ticle paru dans Le Devoir, de Montréal, fait mention de l'état de détérioration avancée du musée, si bien que vers 1975 et grâce à la contribution du ministère des Affaires culturelles, on procéda à une restauration du bâtiment. Bien entendu, on dû faire appel à beaucoup de bénévoles.

À partir de 1975, l'établissement présenta des manifestations artistiques dont le point culminant fut l'exposition «Suzor-Côté» (en 1987), qui attira quelque 20,000 visiteurs. ●



Oeuvre de Jacques Bourgault



Oeuvre de Paul-Yvan Bourgault

Apollonia: pas la trouvaille du siècle

■ Apollonia, chanteuse américaine, vient de lancer sur étiquette Warner Bros. (92 55941), un microsillon qui porte son nom.



Roland Paillé

Cette interprète, à la voix agréable, n'apporte cependant rien de nouveau au merveilleux monde de la musique pop. Même si elle évolue dans un style entraînant, c'est loin d'être la trouvaille du siècle.

Son style est très dansant. «Since I Fell For You», «Synchronize», «The Same Dream», «Am I Growing On U», «Mismatch», «Beat of My Heart» — ça ressemble drôlement à Madonna — et «Help Wanted» sont autant de titres très entraînants dont la musique se res-

semble beaucoup. C'est en fait la musique, les arrangements qui sont similaires d'une pièce à l'autre: on utilise le même son d'une plage à l'autre, et ça devient rapidement lassant. Même dans les chansons plus douces, genre MOR («middle of the road»), qui sont très belles, comme «Your Eyes», on retrouve cette sonorité synthétique et uniforme.

On remarque rapidement, à l'audition de ce disque, que l'orchestration revient en grande partie aux synthétiseurs. Outre la présence ici et là d'une guitare ou d'un «drum programming», les chansons de ce microsillon sont jouées uniquement par des «synthés», et c'est loin d'ajouter de la variété sonore à ce disque. Dommage, parce que les chansons en elles-mêmes ne sont pas vilaines. Mais quand on retrouve plus de gens dans l'équipe de production et d'enregistrement que dans le personnel musical, c'est ça qui arrive. Mais c'est là un reflet du disque: le côté technique l'em-

porte sur le contenu musical.

«Pacifique» de Nougaro

Ceux qui ont connu et aimé le chanteur français Claude Nougaro pour ses chansons comme «Tu veras», «Comme une Piaf», «Vieux Vienne», ou encore «Le coq et le pendule», auront peine à retrouver le même Nougaro sur le dernier disque de ce dernier, intitulé «Pacifique», paru sur étiquette WEA (24 476431). Le moindre qu'on puisse dire c'est qu'il s'agit d'un Nougaro



sensiblement «différent».

Les petits bijoux de textes auxquels nous a habitués Nougaro sont moins fréquents sur ce disque. Le poète-philosophe est plus terre à terre, plus «factuel».

Au niveau musical, ce microsillon fait beaucoup penser à «La fabuleuse histoire de Mister Swing», de Michel Jonasz, dont il a été question dans cette chronique il y a quelques semaines: des pièces «douces», MOR («middle of the road»). Néanmoins, «Pacifique» offre à l'auditeur des passages nettement agréables, tant du point de vue musical que des paroles.

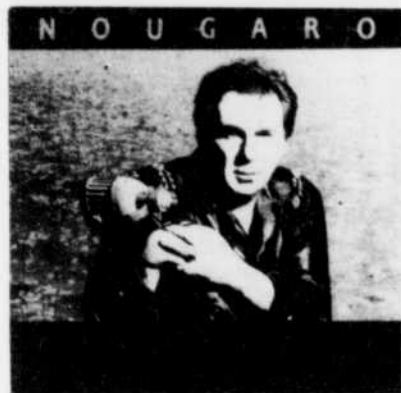
«Kiné» présente un léger jeu de mots. «J'aime une kiné... kiné, kiné, kiné n'est pas aux anges. Corps abandonné entre ses phalanges... J'aime une kiné kiné kiné kiné plus dans le commerce. J'ai la garde pour moi-même car qui n'aim' qui n'aim' n'aim' pas qu'on le berce...»

Ce disque contient également une très belle chanson intitulée «Vive l'alexandrin». «Moi, ma langue c'est ma patrie, et ma langue c'est la Française. Quand on dit qu'elle manque de batterie, c'est des mensonges, des foutaises. Ceux qui veulent lui casser les reins, je leur braque mes alexandrins.»

Nougaro chante aussi sa vision de deux méga-centres américains qui sont de New York et de Los Angeles. «J'ai vu Los Angeles, dans l'Eldorado, mais l'ange était en baisse et l'dollar volait haut. J'ai vu Los

Angeles dans l'Eldorado. Y'a de belles gonzesses et encor plus d'autos.»

«Et maintenant que ma voix s'élève... C'est le mot qui convient quand on chante New York New York, hyper-réaliste rêve; New York, le king de l'électro-choc», chante Nougaro dans «Stances à New York».



L'un des jeux de mots qui risque le plus de faire grincer des dents se trouve dans «Le cri de Tarzan». «Vieux Tarzan déchu, has been de la liane. Ma guenon n'est plus, ai perdu ma Jane. Vieux Tarzan groggy, en deuil jusqu'aux ongles. J'ai perdu mon cri. J'ai perdu ma jungle.»

Mais ces quelques jeux d'esprit sont loin de ce que Nougaro a composé pour son disque «Ami chemin». Nougaro, c'est synonyme d'une vision de la vie, d'une oeuvre. Et «Pacifique» est le dernier chapitre qui nous soit parvenu. ●

«Cats»: un véritable phénomène

Londres (AP)

■ La comédie musicale «Cats» est en train de devenir un véritable phénomène: elle a fêté la semaine dernière sa 3.358e représentation à Londres, battant ainsi tous les records de longévité pour le genre dans la capitale britannique.

Non seulement Cats est jouée à Londres depuis huit ans, mais en plus cette comédie musicale a gagné le coeur des spectateurs de 13 pays (dont ceux de l'Union soviétique).

Elle est actuellement à l'affiche à Paris (en version française au Théâtre de Paris), à New York, Budapest, Vienne, Hambourg, Adelaide, Helsinki, Toronto, et Nagoya.

Cats a fait d'Andrew Lloyd Weber — le compositeur de la musique —, de Cameron McIntosh — le producteur — et de Trevor Nunn — le directeur du New London Thea-

ter — des vedettes et des milliardaires.

Pourtant, rien ne prédestinait cette comédie fondée sur des poèmes savoureux de T.S. Eliot, extraits de son livre pour enfant «Old Possum book of Practical Cats», à une telle réussite.

Show difficile et énorme

Andrew Lloyd Weber avait dû hypothéquer sa maison pour financer le spectacle, des spécialistes du théâtre émettaient des doutes sur les capacités de Trevor Nunn à monter un show aussi énorme et difficile, même que l'une des danseuses principales s'était fait une elongation dix jours avant la première. Tous se souviennent de cette période comme d'un très mauvais moment.

À présent, plus de quatre millions de personnes à Londres se sont pressées, depuis le 11 mai 1981, pour voir danser et chanter en chair et en os Skimbleshanks, Macavity et le Rum Tum Tugger,

les célèbres félins de T.S. Eliot.

À New York, Cats a remporté sept Tony Awards, et est à l'origine d'une véritable invasion de spectacles anglais à Broadway.

Le danseur Steven Wayne, le seul à être resté sur les planches du New London Theater depuis la première représentation, pense que cette extraordinaire réussite est due en grande partie aux décors extravagants de John Napier — un énorme tas de ferraille hétéroclite composé de pneus, de bouts de métaux, de débris divers et variés.

«C'était le premier décor de ce genre, et les costumes et les perruques étaient également tout à fait originaux», explique Steven Wayne, qui a également rencontré sa future femme dans la troupe de Cats.

Bien évidemment, il y a des gens qui n'aiment pas Cats. Pour certains critiques Cats constitue un précédent qu'il aurait mieux valu éviter.

BAR LE CHARIOT
860, Chemin Ste Marguerite
(1988) enr.
Pointe-du-Lac

**VENDREDI - SAMEDI
DIMANCHE**

**MUSIQUE DE
DANSE SOCIALE**

avec
Le duo
Clément et Baptiste

CHALET DU SPORTIF
ST-LOUIS-DE-FRANCE

**TOUS LES VENDREDIS
SAMEDI ET DIMANCHES**

DANSE

avec le groupe
"EXIT"
Mario, Claude,
Laly et Chantale

**LE DIMANCHE À 21h
CONCOURS D'AMATEURS
AVEC 1 000\$ DE BOURSE**

Animateur
CARL LESIEUR
Bienvenue à tous les amateurs
ENTRÉE LIBRE

**FLORILÈGE,
VOUS
CONNAISSEZ?**

C'est la galerie qui vient de présenter l'exposition Louis Desaulniers et qui vous offrira au cours des prochains mois les expositions de Gilles Peltier - Gaston Philibert, une première: Marie Laberge - René Mercier et plusieurs autres.

D'ici là, Florilège vous invite à admirer les oeuvres des artistes de la galerie aux heures habituelles d'ouverture: lundi, mardi, mercredi sur rendez-vous (819)538-1335. Jeudi et vendredi de 19h à 21h, samedi et dimanche de 14h à 17h et 19h à 21h.

Nota: nous disposons encore de quelques affiches-souvenirs de l'exposition Desaulniers

GALERIE D'ART FLORILÈGE
3560, 50e avenue Sainte-Flore de Grand-Mère
Autoroute 55, sortie 220, direction Vallée du Parc
(819) 538-0925

Quoi faire en fin de semaine

Arts visuels

■ Oeuvres d'artistes divers. En permanence à la Petite boutique Saint-Jean du vieux Trois-Rivières.

— Virage abstrait, dessins de Louise Hallé. Jusqu'au 28 mai à La Galerie du 75 Saint-Antoine.

— Dessins récents de Rita Bergeron. Jusqu'au 4 juin à La Tur-lutaine de Sainte-Angèle-de-Laval. Du mardi au dimanche de 13h à 17h.

— «Gestes et couleurs», encre et peintures récentes de Diane Descôteaux. A la galerie du Fleuve, rue Saint-Antoine jusqu'au 27 mai.

— Exposition des membres de l'atelier de lithographie «La presse la bête à cornes» de Montréal et du groupe français «Epreuves d'artistes». Jusqu'au 28 mai à la galerie du Parc du manoir de Tonnancour. Du mardi au dimanche de 14h à 17h et les jeudis et vendredis de 19h 30 à 22h.

— Machinations (art et ordinateur), réalisation de la Société

d'esthétique du Québec. Jusqu'au 28 mai au Centre culturel de Trois-Rivières. Tous les jours de midi trente à 17h et de 19h à 22h.

— Oeuvres des artistes de la galerie d'art Gala du 1260 Notre-Dame. Du mercredi au dimanche de 13h 30 à 17h et les vendredis soir de 19h à 21h.

— Oeuvres des peintres Gaétan Grondin et Pierre Labrecque. Au vieux presbytère de Batis-can. A partir de demain. Visites du mardi au dimanche de 9h à midi et de 13h à 16h 30.

— Oeuvres des artistes de la galerie L'Heureux de la terrasse Turcotte. Du mardi au vendredi de midi à 14h 30 et les samedis et dimanches de 13h 30 à 16h 30.

Peinture

■ — Totems, oeuvres récentes de Colette Cloutier. Jusqu'au 30 mai au café-galerie L'Embascade de la rue Badeaux. Tous les jours à partir de midi.

— Travaux récents des membres de l'Association des peintres

amateurs. Au Centre culturel de Shawinigan à partir d'aujourd'hui et jusqu'au 31 mai. Tous les jours de 13h 30 à 21h 30.

— Oeuvres récentes de Josette Parent. A partir de demain 14h et jusqu'au 4 juin, à la Galerie Art 8 de la rue des Ursulines.

— A la Galerie d'art Pierre Labrecque, au 856 des Ursulines, exposition des dernières oeuvres de cet artiste trifluvien. Présentation de la plus grande peinture (8 x 12) du Vieux Trois-Rivières réalisée jusqu'à ce jour. La Galerie est ouverte de 9h à 21h du lundi au vendredi, et le dimanche, de 13h à 17h.

— Oeuvres récentes de Céline Veillette. A son atelier du 615 Laviolette. Les mercredis et jeudis de 15h à 17h, les vendredis de 15h à 19h, et les samedis de 9h à midi. En tout temps sur rendez-vous à 376-9805.

Muséologie

■ «L'homme en Mauricie: 8,000 ans de présence». Exposi-

tion permanente du musée d'archéologie de l'UQTR, au 2750 boul. des Forges. Du mardi au vendredi de 9h à midi et de 13h 30 à 17h et les samedis et dimanches de 13h à 17h.

— «Le musée au futur antérieur», exposition estivale du musée des Ursulines, rue du même nom à Trois-Rivières. Visites du mardi au vendredi de 9h à 17h et les samedis et dimanches de 13h 30 à 17h. Jusqu'au 3 septembre.

— «Vie quotidienne des Ursulines en Nouvelle-France». Au Musée des Religions de la rue Evariste-Lecompte à Nicolet. Jusqu'au 29 octobre. D'ici le 23 juin, visites tous les jours de 13h à 17h sauf les samedis et lundis.

Chant choral

■ Demain à la messe de 11h en l'église Sainte-Croix de Shawinigan, la chorale paroissiale interprétera les chants suivants: Bonum est, de V. Goller, le Sanctus de la messe Rosa mystica, de Vito Carnevali, Adora-

tion, un choral de Bach, Règne dans le ciel, du Psautier anglais et quelques autres chants liturgiques.

Petits chanteurs

■ Demain à la messe de 10h 30 à la cathédrale de Trois-Rivières, les Petits chanteurs interpréteront les chants suivants: A toi le Père, de Bach, Gloria, de Victoria, Ardente et sainte Trinité, de Bonfils, C'est l'agneau de Dieu, de Praetorius et le Psalme 150, de Carol de même que d'autres chants liturgiques.

Théâtre

■ La tragédie grecque «Electre» de Sophocle. Jouée par des élèves de Marie-de-l'Incarnation sous la direction d'Alain Rousseau. Ce soir au Centre culturel de Trois-Rivières.

— «Chambre semi-privée», par le théâtre du Cantouque. Ce soir à 20h 30 à l'auditorium de l'école polyvalente Jean-Nicolet.

la Collection CIL

EXPOSITION DE
43 TABLEAUX CHOISIS
PARMI LES OEUVRES DES
75 ARTISTES CANADIENS
CONTEMPORAINS REPRÉSENTÉS
DANS LA COLLECTION

à l'Hôtel de Ville de Bécancour
1295, Nicolas-Perrot
Bécancour (Québec)

Du 20 mai au 11 juin 1989

Ouvert tous les jours de 13h30 à 16h30

Pour inf.: 294-6500



EN COLLABORATION AVEC

VILLE
DE BÉCANCOUR



Michael Jackson: de «bad» en «best»

■ Grand triomphateur — avec quatre trophées — des derniers «Soul Train Awards» (les Oscars de la musique soul), Michael Jackson publiera un double album regroupant ses plus grands succès pour les fêtes de fin d'année. Ce

«best of» offrira des chansons extraites de ses trois albums best-sellers: «Off the wall», «Thriller» et «Bad», ainsi que trois inédits en bonus.

Ringo ressuscite

Pour son premier album, depuis presque 10 ans, Ringo Starr est bien entouré puisqu'il a réuni au-

tour de lui rien moins que Joe Walsh, Peter Frampton (guitares), Jack Bruce (basse), Billy Preston (pianiste des Beatles à l'époque de «Let it be»), et Clarence Clemons, le saxophoniste de Bruce Springsteen. Rien d'étonnant finalement pour celui qui créa, il y a 22 ans, la fameuse chanson «With a little help from my friends».



ATTITUDE
EXCLUSIVEMENT
ESPRIT
Pour, elle et lui

Attitude
372.91.18

LES GALERIES DU CAP

sortie des Estacades de l'autoroute 755,
300 rue Barkoff, Cap-de-la-Madeleine

Un «Après-midi littéraire» au centre culturel le 28

Trois-Rivières (AG)

■ Un «Après-midi littéraire» aura lieu le 28 mai, à partir de 13h 30, au Centre culturel de Trois-Rivières. Quatre personnes-ressources, Jean Laprise, Françoise Tremblay, Hélène Thibeaux et Hélène Fournier feront alors lecture de textes issus des «Ateliers d'écriture».

Ces ateliers d'écriture existent depuis cinq ans déjà et ont été mis sur pied, à l'origine, par le groupe «Nouveau départ». Ils s'adressaient aux femmes jusqu'ici, mais dès l'automne les hommes y auront également accès.

Selon Mme Lise Quessy-Pinard, qui anime ces ateliers, ce sont des endroits privilégiés où des personnes de tous les âges et de tous les milieux ont l'occasion de s'ouvrir à l'écriture d'une manière tout à fait non conventionnelle. Les objectifs sont d'amener les participants à dompter «l'angoisse de la page blanche» d'abord, faire sortir l'écriture en vrac ensuite, puis l'organiser pour en faire un instrument

Prix de poésie

Trois-Rivières (AG)

■ Les écrivains désireux de participer au Grand Prix de poésie de la Fondation Les Forges, d'une valeur de \$5,000, ont jusqu'au 10 juin pour faire parvenir leur manuscrit à la Fondation.

C'est ce que fait savoir le directeur général de la Fondation, M. Gaston Bellemare, dans un communiqué.

Le Grand Prix de poésie sera décerné, pour la cinquième fois cette année, le mardi 3 octobre, jour d'ouverture du Festival international de poésie de Trois-Rivières.

Pour participer à ce Grand Prix, créé à la mémoire de Gatien Lapointe, le candidat doit être de citoyenneté canadienne et avoir déjà publié trois ouvrages de poésie chez un éditeur reconnu, ces trois ouvrages n'étant évidemment pas admissibles au concours. Le candidat doit soumettre, en trois exemplaires, un minimum de 48 pages de texte dactylographié à double interligne, recto seulement, et ne faisant l'objet d'aucun contrat avec un éditeur; il peut également soumettre un livre publié dans les 12 mois précédant le 31 mai 1989. L'oeuvre soumise doit être écrite en français.

Le candidat est invité à joindre à son envoi un curriculum vitae en trois exemplaires et faire parvenir le tout à l'adresse suivante: Fondation Les Forges, M. Gaston Bellemare, 3231 Notre-Dame ouest, Pointe-du-Lac, C.P. 232, G0X 1Z0.●

valable de communication. Déverrouiller l'imagination, inventer, créer son langage personnel. Et tout ça dans le plaisir et la détente.

Et Mme Quessy-Pinard de poursuivre: «À l'atelier il n'y a ni compétition, ni jugements, ni évaluation d'aucune sorte. Comme on s'exerce à nager, à patiner, on écrira le plus possible et le plus directement possible pour être en forme jusqu'à ce

que l'on puisse écrire dans penser qu'on écrit. Pour, ensuite, en arriver à montrer ce qu'on écrit.»

Et par la voix de quatre interprètes, c'est ce qui arrivera aux dix-huit femmes qui ont participé à l'atelier d'écriture et qui verront leurs textes donnés à haute voix le dimanche 28 mai, au Centre culturel de Trois-Rivières, à partir de 13h 30.●

CINÉMA CARTIER SHAWINIGAN

"FASCINANT... STUPEFIANT...
...SÉDUISANT"



TEQUILA SUNRISE

mettant en vedette trois des meilleurs comédiens de l'heure: Gibson, Russell et Pfeiffer. Formidable!
—Pat Collins, W WOR-TV
"UN FILM À SUSPENSE SENSUEL."
—Rex Reed, AT THE MOVIES
VERSION FRANÇAISE
19 au 25 mai
Samedi 19h15 et 21h45
Dimanche au jeudi 19h30



Samedi-dimanche
lundi
14h30
Spécial **350\$** pour tous

2268 SAINT-MARC, SHAWINIGAN - TÉL.: 536-7091

PATRICK SWAYZE

Dalton est le meilleur des "bouncers".
Ses nuits sont remplies d'action,
de musique ardente et de belles femmes.
C'est un sale boulot, mais quelqu'un doit le faire.

18 ANS

Bar Routier

UNITED ARTISTS Présente Une Production SILVER PICTURES
PATRICK SWAYZE "BAR ROUTIER" BEN CASAZZA KELLY LYNCH et SAM FELLITT
Interprétation Musicale par THE JEFF HEALEY BAND Musique de MICHAEL KAMEN Costumes de MARILENE VANZ STRANER
Directeur de la Photographie DEAN CONROY A.S.C. Producteurs Executifs STEVE PERDY et TOM ANDRE Histoire de DAVID LEE HENRY
Scénario de DAVID LEE HENRY et HILARY HENRY Produit par JOEL SILVER Réalisé par RONNY HERRINGTON

FLEUR DE LYS
CARRÉFOUR TROIS-RIVIÈRES OUEST 375-3277

SAMEDI:
19h et 21h30
DIMANCHE:
14h, 16h30, 19h, 21h30

POLICE ACADEMY 6

LES POLICIERS
LES PLUS DRÔLES
SONT PLUS COMIQUES
QUE JAMAIS!
ILS SONT PASSES
DANS LA
CLANDESTINITE
POUR
DEMASQUER
LE MAÎTRE
DU CRIME!

EN VERSION FRANÇAISE

G

PLUS!

CINÉ-PARC TROIS-RIVIÈRES

2e FILM ROUTE 40 | SORTIE 192 | 337-2109
CHEMIN DES PETITES TERRES

3e SEM

2e FILM AU CINÉ-PARC

L'AGENT FAIT LA FARCE

4e SEM

EN VERSION FRANÇAISE

Samedi et dimanche
19h45, 15h30,
17h15, 19h05, 20h50

THE NAKED GUN

un film PARAMOUNT

& CINÉMA DE PARIS

957 RUE ST MAURICE - TROIS RIVIÈRES - 374-8011

ROUTE 40 | SORTIE 192 | 337-2109
CHEMIN DES PETITES TERRES

G

LE TRIOMPHE D'ADJANI!

5 CÉSARS

- MEILLEUR FILM
- MEILLEURE ACTRICE
- MEILLEURE PHOTO
- MEILLEURS COSTUMES
- MEILLEURS DÉCORS

DEPARDIEU ADJANI

**CAMILLE
CLAUDEL**
EN FILM DE BRUNO NUYTTEN

**CINÉMAS
CINEPLEX ODEON**

& CINÉMA DE PARIS

957 RUE ST MAURICE - TROIS RIVIÈRES - 374-8011

SAMEDI ET DIMANCHE:
13h, 16h15, 19h45

Sardou, le plus talentueux des mélancoliques

André Gaudreault
Trois-Rivières

■ Si la méchanceté pouvait tuer, Michel Sardou ne serait plus là

pour chanter la vie comme seul il sait le faire. Il y a quelque vingt ans, en effet, en pleine crise d'anti-américanisme, la France avait cloué au pilori le fils de Fernand Sardou parce que, dans une chan-

son intitulée «Les Ricains», il avait stigmatisé ses compatriotes qui avaient, disait-il, oublié bien vite la libération de leur pays par les forces armées nord-américaines.

«Si les Ricains n'étaient pas là, vous seriez tous en Germanie, à jouer à je ne sais quoi, à saluer je ne sais qui...», chantait Sardou qu'on n'a pas hésité à traiter de tous les noms, dont celui de faciste.

Il n'était pourtant que lucide. Et il a continué son bonhomme de chemin avec tout son talent, pour l'écriture, la composition et l'interprétation.

Sardou n'est pas très fort sur scène, ni à la télévision, mais ce qu'il chante bien! La voix est belle et peut rendre avec une égale aisance, la tendresse, le drame et l'ironie. Son père, Fernand, était comédien, on le sait. Le fils avait de quoi tenir. Ce ne fut pas dans le geste, toutefois, mais dans l'expressivité de la voix, qui est la principale force du chanteur. À part les textes, évidemment.

Jacques Revaux, qui n'était pas un chanteur mais un musicien, avait tenté l'expérience du micro au moment de la vague yéyé, avec un succès mitigé. Recyclé dans la col-

laboration et la production, il fait équipe avec Michel Sardou depuis plusieurs années. Recette à succès à cause de la valeur des textes et de celle de la musique.

Je ne crois pas que Michel Sardou soit un écorché, mais c'est un être d'émotion, mélancolique aussi sans doute. Mais son regard sur la vie n'est pas forcément désabusé encore que dans son nouveau microsillon (Sardou. Sur étiquette Productions Guy Cloutier. No PGCT-100), la joie est tout à fait absente (ce qui n'est pas toujours le cas, notons-le).

Le disque s'ouvre sur «Le successeur» où l'artiste voit déjà celui qui aura pris sa relève, en lui volant ses mots. «La même eau qui coule», montre bien que le monde ne change guère. «Elle pleure son homme», c'est la femme aux funérailles de celui qu'elle aimait. Pas un homme, mais son homme. «Dans ma mémoire, elle était bleue» est un très beau texte, un peu amer, sur ce qu'on laisse derrière soi et qui garde généralement la couleur de l'amour ou du bonheur. Sur la deuxième face le chanteur met en garde les enfants contre les mensonges et les faiblesses des pères.

C'est «Attention les enfants... danger». «Elle en aura besoin plus tard», raconte la vie d'une femme qui collectionne des objets qu'elle dérobe d'un hôtel à l'autre au cours de ses pérégrinations sans trop savoir ce qu'elle cherche. «Vincent», est consacrée à Van Gogh qui, décédé depuis longtemps vit toujours dans ses verts, ses rouges et ses jaunes.

Dans cette inspiration très diversifiée il y a quand même unité de ton. Chaque plage est intéressante. Tout va dans le même sens, malgré une équipe élargie à Pierre Delanoë, Didier Barbelivien et Jean-Michel Bériat. Aux arrangements Jacques Revaux n'est pas seul. On y trouve également Pascal Stive et Roger Loubet.

Mais la grosse équipe, en France, des disques Trema, c'est encore Jacques Revaux et Régis Talar, deux hommes au talent remarquable qui ne produisent que de bonnes choses. C'est donc sous licence que les Productions Guy Cloutier assure la promotion des artistes de Trema au Québec. Mais quelle que soit l'étiquette, le produit est de première qualité. ●

La troupe originale Chippendales vous invitent à participer à une soirée de fantasia...



En spectacle à l'Hôtel des Gouverneurs, Trois-Rivières

Date: **Le mercredi 31 mai 1989**

L'heure: **19h**

Billets vendus en avance pour **20,00\$** +taxe

Billets à l'entrée pour **25,00\$** +taxe

Billets en vente à la

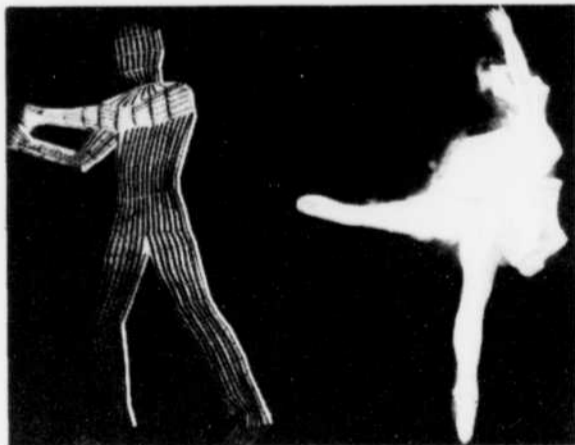
Tabagie le Flambeau de l'Hôtel des Gouverneurs

Quand vous rêvez, rêvez à nous

pour une soirée de fantasia, venez nous voir.

CJTR114
RADIO AM
RESEAU RADIOMUTUEL

Exposition MACHINATIONS Art et Ordinateur



TONY BROWN

Du 4 au 28 mai 1989

Heures d'ouverture

12 h 30 à 17 h 00

19 h 00 à 22 h 00

Présentée par la Société d'esthétique du Québec

Cette exposition est réalisée grâce à la collaboration du ministère des Affaires culturelles du Québec et du Conseil des arts du Canada.



Le Pub

en ville

BAR RESTAURANT

LES MERCREDIS-ANNIVERSAIRES TOUT UNE FÊTE!

En effet, et c'est nouveau, tous les mercredis à compter de 17h LE PUB EN VILLE fête avec ceux et celles dont c'est l'anniversaire durant la semaine.

À cette occasion, pour tout groupe de 6 personnes et plus, LE PUB EN VILLE offre GRATUITEMENT 1 bouteille de champagne (vin mousseux) et les hors-d'oeuvre jusqu'à 20 heures.

ALORS SI L'AVENTURE VOUS INTÉRESSE VENEZ VIVRE LA DIFFÉRENCE D'UNE FÊTE AVEC NOUS! EN COMPOSANT LE 372-5578 pour réservation

1420, NOTRE-DAME
CENTRE-VILLE, TROIS-RIVIÈRES
372-5578

A Jocelyne Felx et Gaétan Brulotte

Remise du prix littéraire de Trois-Rivières

Roland Héroux
(collaboration spéciale)
Trois-Rivières

■ Foyer de la salle Thompson. Jocelyne Felx et Gaétan Brulotte reçoivent ex-aequo, le Prix littéraire de la ville de Trois-Rivières. Sixième édition, proclame Gérard Gaudet, vice-président de la SEM. Celle-ci, dès les années 1980, a réclamé, à peine constituée, la création d'un tel prix, attribué pour la première fois en 1984.

«Ne pas faire semblant de croire en la littérature, mais faire une fête essentielle des écrivains et de leurs oeuvres», dira M. Gaudet. Le maire Gilles Beaudoin vient de dire que la ville de Trois-Rivières est fière du Prix littéraire de Trois-Rivières et fière de le subventionner, de concert avec l'Université du Québec à Trois-Rivières et le Cégep.

Gérald Gaudet évoque les lauréats depuis 1984: le regretté Gai-tien Lapointe, Clément Narchand, Alphonse Piché, Pierre Chatillon, Négovan Rajic. Il salue les lauréats

de 1989. «Le jury, composé de Madeleine Bessette (Trois-Rivières), Jean-Paul Lamy (UQTR) et Claude Brouillette (Cégep), et réuni sous ma présidence (SEM), a retrouvé dans Les pavages du désert, de Felx, et Ce qui se tient, de Brulotte, à des degrés divers, mais de façon très nette, ce qui démarque ces deux auteurs: originalité du fond, manière de dire, force de renouvellement et de stimulation.

z »Jocelyne Felx a cette lucidité affectueuse d'une femme qui, pour creuser l'essentiel de toute activité créatrice, n'en continue pas moins

d'aimer son époque. Si elle convoque plusieurs codes, les styles, ne craint pas le vertige de la pensée, c'est que l'écriture pour elle demeure une recherche fondamentale et exacte.

«Gaétan Brulotte ruse avec tous ceux qui cherchent à manipuler nos culpabilités à même une écriture où l'écrivain s'expose et ne cesse d'affirmer qu'il n'a pas à répondre aux terrorismes qui lui demandent: De quel lieu parlez-vous?

«La création est là comme une obstination, un coup de main, un pari sur la beauté...L'écriture poin-

te pour nous rendre visibles des absolus voilés mais instables, pour nous afficher insituables, variés, irréductibles...Car l'écriture ouvre et oeuvre à travers le vertige des possibles. Car l'écriture est là pour renouer avec la splendeur...»

Mme Huguette Bertrand, présidente de la SEM, a voulu, en fin de rencontre, rendre hommage aux institutions et aux personnes dont la conviction, l'enthousiasme et la persévérance, au début des 1980, ont amené en 1984 l'institution du «prestigieux» Prix littéraire de la ville de Trois-Rivières.●

Trouver par la musique des mots, la musique des actes

Trois-Rivières (RH)

■ Jocelyne Felx chante inlassablement la musique des mots, celle qui fait trouver la musique des actes. Chantre inspirée des éléments: les sons, les bruits, la terre, l'eau, la forêt, l'air, le feu, l'infini de tout ce qui est grand, l'infini de ce qui est petit, infime. Elle interpelle l'écologie-théorie. C'est en pleine Mauricie qu'elle mène sa quête de vie, de beauté. Elle interroge le grain de sable, la goutte d'eau, la feuille d'arbre. L'univers qui veut

vivre, et survivre, elle le magnifie, l'exalte dans une langue d'azur.

La lauréate du Prix littéraire de Trois-Rivières, édition 1989, a publié en 1988 (Noroît-Table rase) **Les pavages du désert**. Aboutissement de 15 ans de création poétique. Livre qui, dans l'optique du présentateur de Madame Felx, Hugues Corriveau, lui-même poète, situe les référents précis à sa région, la Mauricie, puis dépasse ces limites territoriales pour accéder à une conscience écologique du monde immédiat, dans l'exacte pulsion qu'exige la poésie de celles et ceux

qui s'y consacrent, tout en retenant que son référent premier est la poésie elle-même.

Felx ne choisit jamais les sentiers faciles. Elle convie l'art, les sciences, la philosophie à son cheminement, ainsi que des personnages immenses, Léonard de Vinci, Pascal, qui pourraient l'écraser plutôt que l'aider. Cette mystique a la grâce de la lucidité. Celle qui mène à la sérénité, à la paix. Exister, survivre. Où est la qualité de la vie? Quelle voix, sans concession, la poésie prendra-t-elle pour conjurer

l'inconscience d'un monde qui semble ne plus avoir le ressort qu'il faut pour réagir à son autodestruction.

Felx écrit une langue d'azur. Mais sait-elle que c'est aussi une langue de feu, une langue de passion? Pour cette Mauricienne, la poésie, c'est un arbre, une rivière, un mot. L'arbre et la rivière représentent pour Felx de merveilleux pouvoirs de méditation et de synthèse entre le paysage et la lettre, racine commune, elle le précise, qui préfigure cette amitié de la forme et

du fond, rendant possible, dans cet autre fruit accompli de l'arbre qu'est le papier, non seulement l'oeuvre, mais l'unité de l'oeuvre. «Là, la page que l'on souhaite toujours aussi belle que l'arbre, supprimant du prix que l'oeuvre et la vie ont coûté, des plans, des ratés, des bâtis, fait trouver la musique des actes et, elle rencontrée, tout chante et se fait merveilleusement dans l'azur.»

Felx dit aussi, d'un timbre fait de douceur, des passages de son oeuvre qui sont de longues strophes émues. Ainsi mardi soir dernier.●



Les deux lauréats, en compagnie de Mme Huguette Bertrand et du maire Gilles Beaudoin

(Flageol Photo — Daniel Flageol)



Les deux lauréats, Jocelyne Felx et Gaétan Brulotte

(Flageol Photo — Daniel Flageol)

Brulotte plaidait en 1981 pour la création d'un tel prix

Trois-Rivières(RH)

■ Gaétan Brulotte, qui a été président de la Société des écrivains de la Mauricie, au début des années 1980, écrit, dans son rapport moral à l'assemblée générale du 21 septembre 1981 qu'un objectif à privilégier entre tous sera pour la SEM la création éventuelle d'un prix littéraire de Trois-Rivières. Se doutait-il alors qu'en 1989 il recevrait précisément un tel prix? Peu avant de recevoir le prix attaché à son livre le plus récent, **Ce qui nous tient** (Leméac), Brulotte nous déclarait: «J'ai proclamé à l'époque la perti-

nence d'un tel prix. Pour bien identifier le milieu qui regroupe ses écrivains et pour stimuler la création littéraire chez ceux-ci. Le prix de Trois-Rivières existe depuis 1984. Je dois beaucoup à Trois-Rivières en tant qu'auteur. Trois-Rivières m'a inspiré des personnages, des situations, des scènes, des paysages, des cadres, voire des récits entiers, dans l'un ou l'autre de mes livres».

Brulotte se sent très lié à Trois-Rivières. En fait, il partage son temps entre les Etats-Unis, le Québec et Paris. Il a déjà gagné huit prix littéraires: six au Canada, deux en France. Tout récemment, à Paris, **CE QUI NOUS TIENT** a

pris la deuxième place de la finale du Prix Goncourt de la nouvelle.

Brulotte sait qu'on peut lui reprocher de ne jamais nommer Trois-Rivières dans ses textes. On peut, précise-t-il, aussi bien réprimander Kafka ou Beckett pour désigner leurs oeuvres ou en vouloir à Proust ou à Garcia Marquez de changer le nom de leurs lieux privilégiés. Mais ces reproches ne se justifient pas. Toutes considérations sur l'influence qu'un milieu exerce sur les oeuvres littéraires ne feront pas oublier qu'écrire, c'est passer du réel au monde des mots, construire un univers imaginaire, et

donc forcément renier son appartenance première, tout en disant cette appartenance.

Le champ d'action de Brulotte est double, et à caractère international, comme l'a signalé son présentateur, Négovan Rajic. Il y a le professeur au Cégep de Trois-Rivières. Il y a le professeur de littérature française et québécoise à l'Université de la Floride du Sud, à Tampa. Il y a le conférencier qui sillonne le ciel de l'Amérique du Nord, de l'Europe et tout récemment aussi de l'Afrique.

L'universitaire prestigieux, ambassadeur itinérant de la culture

française en Amérique du Nord, accumule les prix: Prix Robert-Cliche, Prix Adrienne-Choquette, Prix de Trois-Rivières. Presque tous ses livres sont traduits ou en cours de traduction en anglais. Il mène, note Rajic, la vie intense, mouvementée et souterraine qui est la vraie vie de tout écrivain authentique. La démarche qui sous-tend toute son oeuvre, c'est l'engagement sans équivoque pour la liberté, l'une des dernières valeurs qui restent à l'homme contemporain, et encore si fragile qu'il nous faut la défendre avec acharnement, conclut Rajic à propos de Brulotte.●

Dans un concert diffusé de la cathédrale

Les Petits chanteurs sur les ondes de Radio-Canada

André Gaudreault
Trois-Rivières

■ Les Petits chanteurs de Trois-Rivières donneront le vendredi 26 mai en la Cathédrale de Trois-Rivières, un concert qui sera diffusé en direct sur la bande FM de Radio-Canada (104,3) dans le cadre de la série «Les Grands concerts».

Le concert sera entièrement dédié au grand compositeur classique Wolfgang Amadeus Mozart. On pourra y entendre des chants de musique sacrée correspondant à diverses époques de la production religieuse de Mozart, dont un motet à capella écrit à l'âge de neuf ans pour le British Museum de Londres, «God Is my Refuge». Le programme se poursuivra par l'exécution du «Veni sancti spiritus» pour solistes, chœur et orchestre, écrit par Mozart à l'âge de douze ans. Les solos seront assurés par les sopranos Dominic Gervais et Alexandre M. Marchand.

Sont également au programme, les fameuses «Litanies du Saint-Sacrement», oeuvre importante pour solistes, chœur et orchestre. Le concert se terminera par la célèbre «Messe du couronnement», pour solistes, chœur et orchestre. Les solistes seront alors Céline Dusault, soprano, Daniel Rocheleau,

alto, Benoît Boutet, ténor et Jean-Clément Bergeron, basse.

«J'ai voulu dans ce concert, donner un aperçu de l'évolution de la musique religieuse de Mozart de 1765 à 1779, écrit l'abbé Claude Thompson, directeur des Petits chanteurs. Il est bien évident qu'il

faudrait trois ou quatre fois plus de temps pour donner une idée assez complète de cette évolution», poursuit-il.

«Cependant, ajoute le directeur, on remarquera que les genres abordés sont assez différents les uns des autres. Il y a deux pièces à cappella,

des pièces avec orchestre utilisant des effectifs très variés. Par exemple, le motet «Sancta Maria», cette sublime prière à la Vierge où seul un orchestre à cordes dialogue avec le chœur dans une écriture très ornée presque de style baroque, alors que le «Veni sancte Spiritus,

de même que la Messe du Couronnement et le «Regina coeli» utilisent trompettes et timbales, comportant par ailleurs des passages très brillants. Les litanies, elles, présentent des sonorités plus sombres, plus discrètes, et mettent en relief un texte des plus cotelmatif avec un relief étonnant», écrit encore dans son commentaire l'abbé Thompson.

Et celui-ci de poursuivre: «Quant aux deux chants d'église allemands, ils constituent évidemment une curiosité, mais présentent également une facette originale du génie mozartien qui annonce déjà certains passages de la Flûte enchantée, c'est-à-dire l'esprit du choral allemand, à la démarche lente, aux mélodies sublimes, si efficaces pour traduire des moments de contemplation.»

La chorale des Petits chanteurs, formée de 90 voix, un ensemble de 35 musiciens de l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières et l'organiste Claude Beaudoin seront sous la direction de l'abbé Claude Thompson.

Un seul concert est prévu, soit celui du vendredi 26 mai à 20h à la Cathédrale de Trois-Rivières et l'admission est gratuite. Le public est prié de se présenter assez tôt, les portes de la Cathédrale fermant à 19 h 50 en raison de la radiodiffusion.●



Photo toute récente des Petits chanteurs avec leur directeur, l'abbé Claude Thompson.

Sophocle au centre culturel

Trois-Rivières (AG)

■ Une grande tragédie du théâtre grec sera présentée ce soir, à 20h, au Centre culturel de Trois-Rivières interprétée par une douzaine d'élèves du collège Marie-de-l'Incarnation, sous la direction d'Alain Rousseau.

Il s'agit de la pièce «Electre», selon la version de Sophocle. Electre, c'est un peu le pendant d'Oedipe, selon M. Rousseau. Elle est la fille du roi Agamemnon, assassiné par sa femme et son amant dont elle pleure la mort tout en voulant le venger. Electre est démunie et maltraitée par ses nouveaux maîtres. Elle n'a que son frère bien-aimé, Oreste, sur qui compter. Celui-là même qui, par certaines ruses, réussira à venger le meurtre de son père.

Dense et très littéraire, il va sans dire, le texte de Sophocle date de l'an 490 avant Jésus-Christ. Il a toutefois réussi à traverser les siècles.

Compte tenu de la rareté que représente la tenue d'un spectacle pareil, M. Rousseau invite la population à y assister, ne serait-ce que par curiosité, même si, en même temps, cela n'est pas mauvais pour la culture personnelle.●

Bonheur d'expression pas toujours évident

André Gaudreault
Trois-Rivières

■ La Trifluvienne Diane Descoteaux, qui fait de la peinture depuis six ans, présentait l'an dernier sa première exposition chez Colette Cloutier à la Galerie Art 8 de la rue des Ursulines.

L'exposition que l'artiste présente, jusqu'au 26 mai inclusivement, à la Galerie du Fleuve de la rue Saint-Antoine diffère toutefois en grande partie de celle de l'an dernier. Bien sûr, on y retrouve encore quelques personnages au pastel, au fusain, au crayon et à l'encre, mais ce qui domine, ce sont les abstractions à l'acrylique, parfois lyriques, où l'on retrouve la légèreté du coup de pinceau de Colette Cloutier et une association de couleurs approchante.

Mais à côté de cela, il en est d'autres terriblement chargées et qui semblent étouffer sous l'abondance et les masses de couleurs vives. Ce ne sont pas, il me semble, les plus réussies.

Par goût des couleurs, raconte Diane Descoteaux, je me suis d'abord inscrite à des cours du soir donnés par Léopold Plante. Puis Lise Pellerin m'initia à la technique de la spatule. Ensuite, je rencontrai Serge Brunoni qui devint mon nouveau guide et m'initia à l'acrylique que j'ai adoptée depuis. Il y eut ensuite la rencontre de Colette Cloutier qui la plongea dans un monde

de romantisme et de rêve. Enfin, des cours d'auditeur libre à l'UQTR avec l'artiste peintre Bernard Neveu, l'initierent au dessin avec modèles.

Voilà le cheminement de Diane Descoteaux. Beaucoup d'influences, beaucoup de découvertes. Il lui

restera, maintenant, à développer une manière plus personnelle à partir de tout cela. Parce que, il faut le dire, l'exposition manque d'unité. L'artiste s'est un peu éparpillée.

«La peinture est pour moi synonyme de liberté d'action, écrit l'artiste. C'est une façon spontanée

d'exprimer par des couleurs ce que l'on voit et, parfois ce que l'on perçoit à travers ce qui nous entoure.»

Moyen d'expression? Tout à fait d'accord. Il reste maintenant à trouver le bonheur d'expression qui n'est pas toujours évident jusqu'ici.●



Diane Descoteaux expose présentement à la Galerie du Fleuve, 57 Saint-Antoine. Acryliques,

pastels en encres, l'artiste multiplie les expériences de figuration et d'abstraction.

Les livres

«Le feu des souches» de Janine Tourville

Un deuxième tome un peu décevant

André Gaudreault

■ La suite du premier roman de Mme Janine Tourville «Le feu des souches», ne semble pas tenir les promesses que celui-ci avait fait naître. L'auteur y racontait la naissance d'un petit village de l'Outaouais «Namur», fondé par des immigrants belges au siècle dernier.

Dans un style fort convenable et dans une histoire bien construite, Mme Tourville nous faisait revivre les misères et les joies des premiers colons comme chacun de nous a pu les imaginer. À côté des grands et petits bonheurs, les drames ne manquaient pas non plus. Il fallait être presque des héros pour passer à travers tant de difficultés et c'est bien cette image que nous avions retenue du premier roman. Des hommes forts et des femmes ardentes à les soutenir. Une véritable communauté dont tous les membres se sentaient responsables et qui se serraient les coudes. En somme, un roman plus que potable et dont nous avions dit du bien dans ces pages.

Or, avec la suite «Le givre comme cendre», Mme Tourville ne réussit à faire un tout de son roman. Trop d'histoires d'égale importance s'entremêlent sans qu'il y

ait nécessairement de conclusion à toutes.

Le roman s'ouvre sur la misère de Madeleine qui, il y a plusieurs années, avait suivi Etienne, son mari un peu buveur, à Namur. Elle est maintenant veuve et a donné naissance à un enfant mongolien. Nous la verrons passer presque en filigrane dans le roman, jusqu'à ce qu'elle décide de retourner à Montréal.

Et puis, il y a Pierre et Elisabeth qui vivent un beau roman d'amour jusqu'à ce qu'un ancien soupissant d'un village voisin vienne la violer alors que son mari est aux chantiers.

Il y a par ailleurs Joseph et Isabelle, qui sont revenus de Montréal s'installer au Lac Cimon (pas très loin de Namur) après un accident dans lequel le père de Joseph fut tué et sa mère blessée gravement. Les relations avec la belle-mère sont tendues et les deux femmes vont se réconcilier seulement au moment de la naissance du premier bébé d'Isabelle qui avait accumulé les fausses couches avant de quitter Montréal.

Il y aura Philippe, le père d'Elisabeth. Veuf, il se remariera avec une jeune fille de vingt ans qui finira par le quitter.

Enfin, un personnage typique, le

père Léo, qui acceptera d'accueillir son ancien ami Auguste. Malheureusement, il y a la femme d'Auguste qui sèmera la pagaille dans la maison après s'être amourachée d'un jeune itinérant pas très honnête, Lomer. Ensemble, ils complèteront pour découvrir et voler la «cagnotte» d'Auguste qui a fait un

lumé par la femme d'Auguste qui disparaîtra. Elle a filé aux États-Unis et on ne la retrouvera d'ailleurs pas. Le jeune Lomer sera arrêté et condamné à mort.

Sur la couverture on écrit que «Le givre comme cendre» nous en fera voir de toutes les couleurs. «Les péripéties se succèdent à un rythme accéléré. Les personnages déjà attachants nous retiennent encore plus... De nouveau, le lecteur qui s'engage dans la lecture du roman ne peut s'en détacher avant la dernière page», ajoute-t-on.

Il y a quand même du vrai là-dedans. Même si l'histoire manque d'unité, que les sentiments sont primaires, que les dialogues sont prévisibles et que l'écriture n'est pas particulièrement souple.

À vouloir mener trop d'histoires de front l'auteur a fini par en laisser quelques-unes en plan. Qu'advient-il par exemple du couple Pierre et Elisabeth? Et de la sympathique et dévouée Sophie? Et Lomer doit-il être exécuté alors qu'il n'est pas coupable?

L'auteur nous réserve-t-elle des réponses à ces questions dans un prochain ouvrage? Même si c'était le cas, cela ne justifierait pas le dénouement un peu boiteux de ce deuxième tome du «Feu des souches»



Le feu des souches, tome II (Le givre comme cendre). Roman de Janine Tourville. Éditions Asticou. 307 pages.

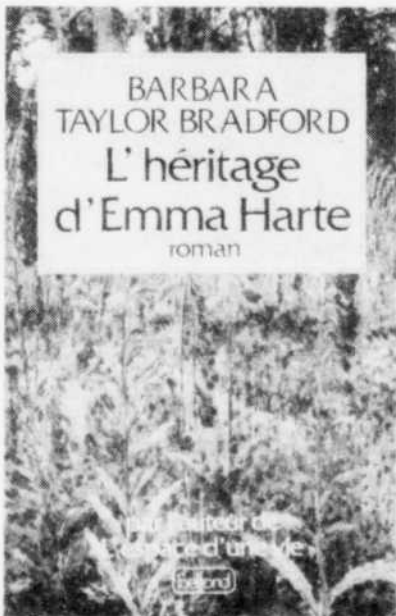
joli magot en vendant sa maison de Montréal pour s'en revenir à Namur. Mais le vol tournera au drame et les deux vieux mourront calcinés dans l'incendie de la maison, al-

Deux livres légers pour des lectures d'été

Louise Plante
Trois-Rivières

■ Les éditions Belfond viennent de faire paraître deux traductions de romans américain et italien, soit L'héritage d'Emma Harte, de Barbara Taylor Bradford, et Désespérément, Julia, de Sveva Casati Modignani. Deux histoires de combat de femmes, écrites par deux journalistes.

Déjà célèbre pour ses livres Les voix du coeur, L'espace d'une vie,



Accroche-toi à ton rêve et Quand le destin bascule, la journaliste romancière, Barbara Taylor Bradford, récidive avec L'héritage d'Emma Harte (To be the best) qui est la suite de ses deux derniers volumes.

On y retrouve Paula, petite fille d'Hamma Hart, qui vient d'hériter de l'empire financier de sa grand-mère; une chaîne de magasins. Le récit nous entraîne d'un bout du monde à l'autre, de la Côte d'Azur à l'Australie, de Londres à New York. Elle nous fait partager les amours, les angoisses, et les ambitions de l'héroïne prête à tout pour consolider l'empire qu'elle a reçu en héritage.

Rien de bien nouveau dans le genre. Les sagas de familles riches, sur plusieurs générations sont légion en ce moment. Mais pour ceux qui aiment le genre, voilà un autre livre à apporter à la plage.

Désespérément Julia, de Sveva Casati Modignani, est l'histoire d'une femme, accablée par le cancer et le monde judiciaire, à la suite d'un scandale qui atteint son chirurgien, devenu entre temps son amoureux.

Ce livre, qui a pourtant mérité un prix littéraire italien, et qui a même inspiré une série télévisée de

12 heures, présente quelques faiblesses, dont l'abus de descriptions de choses totalement inutiles n'est pas la moindre.

Qu'a-t-on besoin de savoir que Julia «s'assied sur un divan à fleurs écarlates sur fond beige, tout un cherchant un numéro de téléphone dans son petit répertoire en cuir bleu, qui se trouvait sur une petite table basse en verre, près d'une haute lampe moderne, puis que son regard se perd par la grande baie vitrée protégée par une grille peinte en vert où l'on découvre des buissons de rhododendrons, d'azalées et de roses qui s'attristent dans l'air

déjà las d'un jour à peine levé.» Un peu lourd tout ça.

Enfin, si vous croyez qu'un cancer au sein peut encore constituer un prétexte intéressant de livre (il en pleut sur le cancer, voyez le tout dernier; Jean-Claude Malépart), alors n'hésitez pas à vous procurer Désespérément Julia. Sinon, à éviter.

L'héritage d'Emma Harte (To be the best) de Barbara Taylor Bradford, traduit par Micheline Lamarre, publié chez Belfond, et Désespérément, Julia (Disperatamente, Giulia) de Sveva Casati Modignani, traduit par Charles Doll, publié chez Belfond. ●

L'EXÈDRE

achète et vend au meilleur prix

DISQUES, LIVRES, CASSETTES
DISQUES COMPACTS D'OCCASION

CHOIX Trouvez vos livres à moitié prix en
ET usagés et faites des
QUALITÉ découvertes dans nos livres neufs

910, ST-AURICE, TROIS-RIVIÈRES, 373-0202



Maudits Anglais!

■ Lettre ouverte aux Québécois d'un Franco-Ontarien indigné, voilà le sous-titre d'un court ouvrage intitulé «Maudits Anglais» qui vient de paraître aux éditions Stanké, sous la signature de Jean-Paul Marchand.

L'auteur est né à Penetanguishene, en Ontario. Détenteur d'un doctorat en philosophie de l'université Fordham de New York, il a enseigné cette discipline dans les universités du Manitoba, d'Ottawa et de Laval. Il réside actuellement dans sa ville natale où il se consacre à l'écriture.

Cette lettre est un cri d'angoisse et de colère. Elle constitue un nouveau dossier solide, informé et argumenté qui jette une lumière crue sur une situation devenue invivable. Elle dénonce les manoeuvres d'Alliance Québec et la faiblesse du gouvernement Bourassa, et elle lance un vibrant appel pour que non seulement la loi 101 soit restaurée, mais qu'elle aille encore plus loin. Voilà ce que l'on peut lire sur la couverture.

Il me semble que la grande faiblesse de l'argumentation de M. Marchand réside dans les comparaisons qu'il fait entre la minorité anglophone du Québec et les minorités francophones du reste du pays, notamment l'Ontario, comparaisons plutôt boiteuses. Plus faible encore est l'argument concernant le traitement fait pas les francophones du Québec à leur minorité de langue anglaise. Faut-il dire que les francophones ne sont responsables en rien de cette situation. Montréal fut longtemps une ville anglaise, et ce n'est que depuis quelques années que les francophones dominent et dirigent le Québec. Encore dans les années cinquante, au ministère des Mines du Québec, dirigé par M. William Cottingham, tout se passait en anglais. Les francophones n'ont jamais, par choix ou par générosité, bien traité leur minorité. Ils n'avaient pas la capacité de le faire. Et d'ailleurs, elle se traitait fort bien elle-même. Par le pouvoir et l'argent. ● (AG)

La semaine du français

«C'est une langue belle avec des mots superbes qui porte son histoire à travers ses accents (...)

C'est une langue belle à qui sait la défendre Elle offre des trésors de richesse infinie (...)

En écoutant chanter les gens de ce pays (...) On dirait que le vent s'est pris dans une harpe Et qu'il a composé toute une symphonie.»

Yves Duteil

Cette langue que nous utilisons tous les jours dans nos rapports les uns avec les autres; cette langue qui nous sert à dire qui nous sommes, à nous aimer, à apprendre, à enseigner; cette langue de notre vie quotidienne qui nous véhicule dans nos grands et nos petits projets; cette langue qui fleurit nos vies de nos joies et de nos peines; c'est cette langue que nous sommes invités à fêter pendant toute une semaine.

Pourquoi chercher à inventer des projets artificiels comme autant de feux d'artifice qui en mettent plein la vue mais qui s'éteignent pour ne revenir que lors de la prochaine fête. Non, ce que nous fêtons, c'est la flamme réelle que nous entretenons à tous les instants, dans tous les gestes de la vie, là où se manifestent des «trésors de richesse infinie».

Pour toi, ce sera ce fameux thème des poupées à tête de pomme réalisé dans la classe de français. Pour elle, ce sera un poème écrit à l'occasion de Noël. Pour un autre, ce sera un exposé sur les premiers habitants de notre pays. Toi, tu reprendras peut-être une saynète préparée en classe de morale. Cette musicienne, enfin, chantera une chanson apprise en classe de musique.

Eh oui! Elle est partout notre langue et compose sans fin «toute une symphonie».

Que cette semaine du français soit l'occasion de fêter avec fierté la vraie vie française d'ici. Claude Toutant, responsable de la semaine du français, Commission scolaire de Trois-Rivières

Les élèves de l'école Jacques-Buteux de Trois-Rivières ont réalisé différents travaux pour souligner la semaine du français. Nous en reproduisons quelques-uns dans cette page.

SI JE N'AVAIS PAS DE LANGUE

Lors d'une causerie intitulée «Si je n'avais pas de langue», les enfants de la classe ont trouvé différents sens que l'on peut donner à ce mot. En voici le résumé.

D'abord, sans notre langue nous ne pourrions pas goûter les aliments puis avaler et lécher. Sans elle, il serait impossible de faire des grimaces... dans le miroir bien sûr. Nous ne pourrions pas donner notre langue au chat... car à 5 ans nous avons encore beaucoup de choses à apprendre. Sans elle, il nous serait difficile de parler, de dire ce que nous pensons, ce que nous aimons ou pas. Mais surtout de la dire dans la plus belle langue, le français.

Ce dessin de Francis Larochelle-Charest exprime bien les idées principales de cette causerie des plus intéressantes.

Louise Grenier, pour les amis de la maternelle

MAXIME ATTRAPE SON HOMME

Un jour un enfant a apporté un volume qu'il

avait reçu à son anniversaire: «Maxime attrape son homme». Cette journée-là, j'ai donc raconté l'histoire de Maxime. Les enfants l'ont adorée et ont bien ri des bévues du héros.

Par ce volume, nous avons appris à trouver le vrai sens d'une expression. Ce fut un travail très agréable et profitable, car depuis, chaque fois qu'une expression est dite en classe, nous nous amusons à deviner quel sens Maxime y donnerait.

Maxime Boisvert, 5 ans, maternelle (Thérèse)

LE FRANÇAIS C'EST MON AFFAIRE

Moi j'aime le français.

Je trouve que le français c'est une matière très importante.

On apprend bien des choses.

On s'instruit.

Je trouve que c'est très important pour l'avenir je trouve que c'est important parce que, quand je serai grande et que je vais avoir un métier

ce sera très utile.

Je veux garder ma langue

et j'aime le français parce qu'en français j'apprends à lire

et j'aime lire.

LE FRANÇAIS MOI J'AIME ÇA

Chers (es) amis (es),

Le français, pour nous, c'est comme une toile que nous tissons toute notre vie. Nous voulons garder notre langue et la faire grandir énormément pour en faire un langage international. Nous aimons composer des histoires et les lire à nos compagnons. Essayons d'écrire sans faute. Le Québec est une province française et nous en sommes fières.

Merci.

Michèle Tremblay et Mélanie Gauthier
3e année (Raymonde)

IMAGINEZ!

Imaginez ce que vous feriez si vous ne saviez pas lire, ni écrire. Comment liriez-vous les contrats de maison ou de votre travail? Qui signerait vos chèques de paie?

Antoine Clément et Julien Martel

MOTS POÉTIQUES

(Acrostiches)

Le français, pour moi, ça compte,
Ecoliers, écolières

Faisons la ronde autour du monde.



(Flageol Photo — Claude Deschesnes)

Afin de bien souligner la «Semaine de la valorisation du français», les élèves de 1ère et de 2ième année de l'école Maurice-Poulin en ont profité pour montrer leurs talents de compositeurs, et ce, par la rédaction de textes. Lors d'une exposition montée par la Librairie Morin, les enfants ont exposé leurs travaux.

Le français c'est mon affaire!
Vive le français!

Valérie Laroche, 4e année (France, Ginette)

OCTOBRE

Sur les sentiers mi-glacés,

Octobre s'amuse à trotter.

Il dépose un arc-en-ciel
sur tous les arbres qu'il a rencontrés.

Comme des papillons affolés,
les feuilles s'envolent ennuyées
et tous les jardiniers s'affairent à les récolter.

De son côté octobre

continue de trotter.

Véronique Dubé et Nathalie St-Yves,
6e année de Ginette

LE FRANÇAIS POUR MOI ÇA COMPTE

Moi j'aime le français parce qu'on peut se communiquer plein de choses, comme des sentiments de tristesse et de joie. On peut aussi partager nos découvertes et connaître les inventions des autres.

Gardons notre langue française, elle est si précieuse!

François Turner et Alexandre Matteau

Rêvons aux mots les plus doux.

Arrêtons-nous pour écrire

Nos joies et nos peines.

Corrigeons nos fautes

Accordons nos verbes.

Il ne faut

Surtout pas manquer notre texte.

C'est une langue très belle

Avec des mots sublimes.

Coeurs d'élèves

Ouverts aux

Mots enchanteurs

Ponctuation, points et virgules,

Traits d'union,

Et vive notre langue.

Geneviève Trottier, Karine Mathieu,
Ophélie Tremblay

LE FRANÇAIS C'EST PARFAIT

Crayons, papier, ciseaux

ça donne des drôles de mots.

le français...

c'est parfait.

C'est mieux que l'anglais.

C'est comme les jouets.

Musique, arts plastiques et mathématiques,
n'égalent jamais le français.

Le français ça ne se mange pas
mais ça se déguste.

Le français, c'est pour nous,
une langue merveilleuse!

Dominic Crête et Marc-André Montminy

MON CHAT PACHA

Chers amis,

Je vais vous parler de mon chat. Il se nomme Pacha. Cet animal a beaucoup d'importance pour moi parce qu'il est doux et très docile. C'est un merveilleux chat beige avec les oreilles, les pattes et le museau bruns. Ses yeux bleus sont superbes. Il est âgé de six ans et c'est un mâle. Il est très beau et très gros.

Quand je fais de grandes promenades avec mon chat, je suis fière de lui, fière d'avoir un aussi bon chat. J'aime beaucoup mon chat et je suis heureuse avec lui. Mon chat est mon meilleur ami. Parfois je joue à la balle avec lui et c'est très drôle. Je suis fâchée contre lui quand il entre tard le soir car j'ai peur de ne plus le revoir. Quand il part toute une journée, je me sens triste et délaissée. Le soir Pacha vient coucher avec moi et je le caresse. Le matin je le brosse et je le nourris. Je suis joyeuse de m'occuper de lui.

La qualité que j'admire le plus chez mon chat, c'est qu'il est très attentif à ce que je lui dis. Lorsque je lui raconte mes peines, mes joies, mes difficultés et mes problèmes, il se rapproche de moi, se couche et me regarde droit dans les yeux. De la manière qu'il me regarde, je suis sûre qu'il me comprend.

Mon chat et moi, nous nous entendons très bien ensemble et nous nous aimons beaucoup. Sans lui, je ne sais pas ce que je deviendrais. Je n'aurais personne à qui me confier et parler. Je l'adore mon chat.

Marie-Ève Panneton, 6e année

C'EST IMPORTANT

Le français pour moi ça compte
C'est ma langue maternelle

Avec le français, j'apprends à lire et à écrire.
Avec le français je m'instruis.
Toute ma vie, je m'en servirai.

Le français, pour moi, c'est très important.
Jacqueline et Suzy, 3e année

MON HAMSTER

Mon hamster est brun et tout mignon. Il mange des petites graines toutes rondes. Il boit de l'eau dans un plat. Il ne fait pas beaucoup de bruit. Il a des moustaches blanches.

Joanie Dubé, 1ère année de Liette Lamy

LA POLLUTION

Il était une fois, 27 amis de 1ère année. Les amis voulaient arrêter la pollution dans leur école. Un jour, ils ont nommé un responsable. C'était Ian.

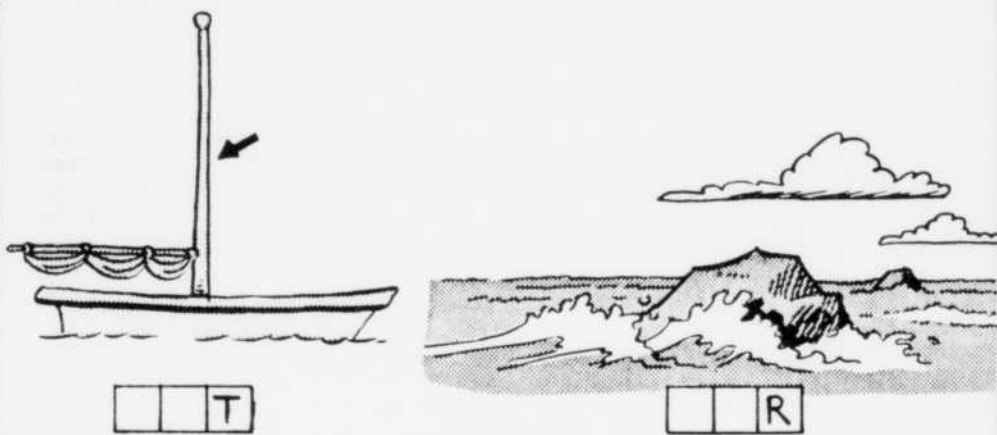
Ian est allé voir la directrice Lili. Il lui a demandé de réunir tous les amis de l'école dans le gymnase pour leur dire d'arrêter la pollution. Les élèves de l'école ont quand même continué de jeter les papiers par terre.

Alors, les amis de 1ère année ont décidé de faire des pancartes pour arrêter la pollution. Ils ont affiché ces pancartes dans toute l'école. Après quelques jours, l'école est devenue propre. Ensuite, Lili la directrice, a demandé à une compagnie pour venir nettoyer la cour d'école. Depuis ce jour, tous les élèves jettent les déchets dans les poubelles.

Tout était propre et tout le monde était fier de la 1ère année de Thérèse!

1ère année, Thérèse

RÉBUS



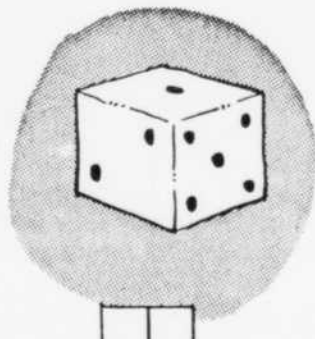
M



□ L □



□ H



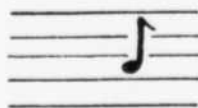
□ □



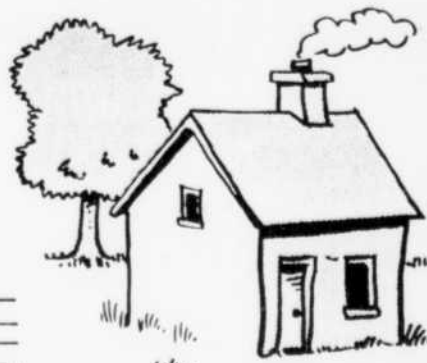
□ □ □ □ R



DE □ □ □ T



□ A



□ □ i □ □

12 ANOMALIES



RÉPONSE: 1- Le soleil carré. 2- Le palmier. 3- L'éléphant. 4- La vache à deux têtes. 5- La porte de la grange. 6- Le cheval. 7- L'aïlleron de requin. 8- Un cochon mécanique. 9- La tête du fermier. 10- La roue carrée du tracteur. 11- L'autruche. 12- Le mouton avec une tête de chat.

RÉPONSE: (mât-mer-in-plan-thé-de-fleurs-de-vent-la-maison) Ma mère aime planter des fleurs devant la maison.

Une école de police reconnue

Regina

Avant même d'arriver à l'école de police de la Gendarmerie Royale du Canada à Regina en Saskatchewan, des gendarmes du détachement de Trois-Rivières-Ouest nous avaient avisés que le jour de la graduation en était un rempli d'émotions tant pour ces nouveaux policiers



Yves Champoux

que pour les parents assistant à cette cérémonie de remise de la plaque d'identification du policier. Ce fut effectivement le cas, particulièrement, lorsque les parents et amis se sont levés pour applaudir ces nouveaux policiers et leur souhaiter une longue et fructueuse carrière tout en les félicitant d'avoir réussi durant cette courte période de leur vie à atteindre un certain sommet d'excellence. Ce groupe de 32 hommes, qui composait la troupe no 12, dans laquelle était un Trifluvien, Stephen Verrette, fils de M. Léo Verrette, retraité de Postes Canada, ayant oeuvré à Trois-Rivières, se lançait dans une nouvelle aventure voilà six mois. Le sergent-major et les instructeurs prenaient en charge ces hommes munis d'un bagage scolaire mais, pour la plupart, d'une forme physique douteuse. Cependant au cours des six mois que dure cette formation, les recrues seront toutes différentes et ne seront jamais plus ce qu'ils étaient à leur arrivée le premier jour à cette grande école de police reconnue à travers le monde.

Ces recrues devront avoir compris l'importance de la bonne forme

physique et de la connaissance des lois fédérales, provinciales et municipales, où est à contrat la GRC. Ils doivent posséder une aptitude primordiale de la discipline, du comportement et la capacité essentielle de travailler ensemble en y établissant une harmonie.

Depuis l'existence de cette école de police de la GRC, composée de 12, composée d'anglophones et de francophones, pour recevoir toute la formation uniquement en français, les recrues doivent connaître les deux langues. Avant même d'entreprendre ses six mois de formation, le policier ne parle qu'une seule langue, devra s'inscrire à Ottawa où durant plusieurs semaines, apprendra à parler la deuxième langue.

Il n'a pas été surprenant d'entendre lors de la formation à l'école de police de Regina, parler français dans cette école de police. Cette formation linguistique s'explique par le fait que le policier assigné dans n'importe quel détachement à travers le Canada, la connaissance d'une seconde langue devient un atout.

L'école de police de la GRC comprend plusieurs pavillons où les recrues retrouvent une piscine olympique, des salles académiques, de tir, des salles de sport, des salles d'entraînement, d'exhibits, d'identités judiciaires, de conduite automobile, l'entraînement de conduite automobile, de quelque sorte à une base militaire qui est située à Regina.

La base est située non loin du centre-



Le nouveau policier Stephen Verrette et son père, Léo.

Une nouvelle carrière pour Stephen Verrette

En quelques phrases, Stephen Verrette, Trifluvien d'origine, a raconté ses six mois à l'école de police de la GRC. «Le premier mois tu t'adaptes à la situation de l'école sans trop savoir ce qui se passe. On s'arrange d'ailleurs pour que tu t'adaptes vite. Quand tu arrives dans les premiers cours, les instructeurs te font faire certains petits exercices. Après un certain temps tu t'adaptes et tu commences à savoir le petit jeu. Si tu ne joues pas cela signifie que ce n'est pas ta place, la police.»

«Après trois mois, tu es appelé à passer des examens, principalement académiques. Si ça va, la deuxième session d'entraînement est plus facile parce que nous savons où nous allons. Il y a aussi le fait que cette seconde session est plus intéressante parce qu'il s'agit de cours opérationnels. C'est d'ailleurs cette seconde partie d'entraînement qui m'a davantage intéressé parce qu'il y a des scénarios mis sur pied et qui reflètent ce qui pourrait survenir dans notre carrière.»

«Au niveau de la sévérité durant

ces six mois, cela va me servir. Il nous faut avoir l'esprit d'équipe parce que nous serons souvent appelés à travailler en groupe. L'esprit de corps et la discipline deviennent donc essentiels pour le succès d'une opération policière qui doit être faite en toute sécurité, tant pour le policier que pour les citoyens. À cette école on nous aura enseigné la discipline, l'esprit de corps et le respect de l'autorité.»

Stephen Verrette s'est fixé un objectif dans sa nouvelle carrière. Premièrement, le retour à l'université, et faire partie du groupe d'intervention mieux connu sous les lettres «SWAT».

Stephen a épousé Julie Patterson de Trois-Rivières-Ouest, le 5 mai. Tous deux sont prêts à affronter l'aventure et parcourir tout le pays.

Stephen nous a dit ne pas craindre de se retrouver dans un premier détachement en Nouvelle-Écosse, soit à Bridgetown où on y retrouve deux parcs nationaux. Il s'est dit heureux de cette assignation et prêt à oeuvrer et mettre en pratique tout ce qu'il a appris durant ces six derniers mois. ●



L'école de la Gendarmerie Royale du Canada à Regina comprend plusieurs pavillons constituant un complexe.



Tous les midis, le commandant de la base et le sergent-major inspectent les troupes.



Les caporaux Louis Lefebvre et Denis Nadeau.

Maintenant instructeurs à Regina, Louis Lefebvre et Denis Nadeau.

Le sergent-major, l'homme à craindre

Le sergent-major est en fait l'homme à craindre. C'est l'homme aux décisions irrévocables. Le sergent-major Ray Mercier occupe cette fonction depuis près de trois ans. Il est appelé à faire en sorte que la discipline établie à la base y règne de façon rigoureuse tout comme elle a été enseignée aux recrues. Aucune erreur ou négligence ne sont finalement tolérées. La règle est établie ainsi depuis l'existence de cette école.

Le sergent-major est l'officier qui obligera une recrue à demeurer à la base tout le week-end en raison de fautes commises durant la semaine en encore en raison d'une faiblesse en matière académique ou physique. Il refusera à une recrue, comme cette femme qui avait son billet d'avion pour Toronto, d'assister au mariage de sa soeur. Le sergent-major ne fait montre d'aucune pitié, il est en fait intraitable. La discipline et le respect de l'autorité doivent être rigoureusement respectés à l'école de police de la GRC.

Le sergent-major Mercier a admis que prendre de telles décisions n'est pas toujours facile. Il voudrait bien être bon père de famille mais sa fonction le lui interdit, et la tradition lui en-

lève pour ainsi dire.

LE CONSEIL

Le caporal Lefebvre a oeuvré durant sa carrière à Trois-Rivières-Ouest, est une première fois est d'accueillir les recrues à la base afin de les accueillir. Il est aussi de leur parler et de leur expliquer les règlements de la GRC. La plupart des recrues n'ont aucune expérience donc de leur expliquer que tout «casse» est possible, qu'elle fonction de président, secrétaire, etc. Je suis appelé à expliquer les difficultés lors de l'admission d'ordre personnel.

nnue à travers le monde

ance des lois fédérales, provinciales et aussi mu-
la GRC. Ils devront avoir appris l'importance
e, du comportement et de la compréhension es-
semble en y établissant ainsi un esprit de corps so-

ette école de police en 1932, la troupe numéro
nes et de franphones, aura été la première à re-
uniquement en français. Depuis nombre d'an-
onnaître les deux langues officielles au Canada,
re ses six mois d'entraînement, la recrue, qui ne
devra s'inscrire à l'école linguistique de la GRC
urs semaines, elle devra faire en sorte de maîtri-

t d'entendre lors de notre séjour à l'école de po-
çais dans cette province anglophone. Cette exi-
que par le fait qu'un policier pourrait être assi-
létachement à travers le pays et que la connais-
se devient un atout important.

La GRC comprend plusieurs pavillons dans les-
cine olympique, un centre de conditionnement
miques, de tirs, d'ordinateurs, de communica-
tés judiciaires et à l'extérieur, une piste pour
re automobile. Tout ce complexe ressemble en
militaire qui est pratiquement autonome.

loin du centre-ville de Regina et, tout à côté, le

quartier général de la GRC de la province de la Saskatchewan.

Pour la ville de Regina, qui compte environ 170,000 habitants, dont une grande partie sont d'origine amérindienne, la présence de l'école, qui reçoit tout près d'un millier de recrues, chaque année, constitue un apport économique important.

RENCONTRE AVEC LES PARENTS

Lors du week-end de la graduation les parents et amis des futurs policiers sont invités à assister à un atelier dont le sujet est la famille des policiers. Le caporal Michel Gaudet fait un tableau de la vie d'un policier en carrière. Il touche entre autres au fait qu'un policier a des sentiments tout comme les gens. Lorsqu'un policier est appelé à enquêter, par exemple, sur la mort d'un enfant, le policier éprouvera des sentiments qu'il cachera peut-être devant les citoyens mais qu'il devra laisser voir en famille. C'est là l'importance de la présence de la famille en l'encourageant et en l'invitant à démontrer clairement ses sentiments.

Un autre point qui inquiète les mamans et les épouses, l'utilisation de l'arme à feu. Encore là ce n'est pas dans toutes les situations que le policier sera appelé à l'utiliser. Il lui aura appris comment et quand s'en servir tout en étant très prudent et sécuritaire pour non seulement protéger la vie des autres, mais la sienne aussi.

Enfin le travail de policier n'est pas nécessairement dangereux, a expliqué le caporal Gaudet, tout en admettant qu'il était potentiellement dangereux. «On a préparé les policiers à faire face à diverses situations lors de scénarios. On les a préparés à bien faire leur travail», a-t-il conclu. ●



(Photo Yves Champoux)

Mlle Micheline Roberge, de Victoriaville.

Des recrues de la région

La présence de la femme à l'école de police se fait de plus en plus sentir. Lors de notre séjour, il y avait une troupe uniquement composée de femmes, qui porte le no 24 et dont fait partie Mlle Micheline Roberge de Victoriaville qui est à Regina depuis près de trois mois.

Il n'y a presque pas de différence entre l'entraînement des hommes par rapport aux femmes si ce n'est au niveau physique peut-être un peu moins exigeant. En ce qui touche les études académiques, elles sont identiques et cela se comprend.

Mlle Roberge a confié au Nouvelliste que l'entraînement était difficile et qu'elle vivait presque continuellement sous un stress. «Il nous faut savoir se contrôler et s'habituer à travailler avec le stress. Si tu ne peux rien faire sous le stress il y a le risque de commettre des erreurs, comme cela s'est produit trop souvent au Québec au cours des dernières années.»

«Une journée à l'école de police débute parfois à 5h30 du matin pour se terminer à 23h. Le temps des loisirs est donc pratiquement inexistant. On ne peut rien prévoir pour le week-end. Si nous éprouvons une faiblesse en une certaine matière ou au niveau de l'entraînement physique, nous devons y consacrer des heures supplémentaires.»

Cependant Mme Roberge est déterminée à se rendre jusqu'au bout. Elle envisage d'oeuvrer dans les enquêtes générales. «Je souhaiterais travailler sur les enquêtes de drogue. J'ai été infirmière et j'y possède donc certaines connaissances.»

Comme premier endroit d'assignation d'un détachement, elle aimerait bien oeuvrer dans une grande ville, mais elle s'est dite prête à se rendre à l'endroit qui lui aura été désigné et faire une longue carrière. «Je suis décidée à me rendre jusqu'au bout et je vais le faire.»

UN TRIFLUVIEN

La recrue Michel Martineau complètera dans quelques semaines sa première session de trois mois. Il est originaire de Trois-Rivières et est le neveu du caporal Gilles Martineau oeuvrant au détachement de Trois-Rivières-Ouest. Il est aussi le petit-fils du regretté Antonio Martineau, lieutenant à la Sécurité publique de Trois-Rivières durant plusieurs années.

Pour lui, cette période de formation à Regina se passe bien malgré un entraînement rigoureux et difficile. «Le premier mois on s'habitue. Il y a tellement de choses à voir, à penser qu'on a de la difficulté à suivre le courant. De plus, je suis dans la fanfare de la Force, je joue de la trompette. Tous les midis je dois participer à la parade d'inspection. Je dois oublier mon diner. Mais c'est intéressant et valorisant surtout lorsqu'on voit des graduations, c'est motivant. On se dit un jour ce sera notre tour.»

«Les semaines passent très vite et sont épuisantes physiquement et mentalement. Les notes de passage sont très élevées, nous avons ainsi beaucoup de pression sur le dos. Ce qui est toutefois valorisant, c'est que lorsque tu arrives ici tu fais partie d'une grande famille qui est un peu spéciale. L'esprit de corps est très important et essentiel.» ●



uant un complexe imposant.

ebvre et Denis Nadeau ont déjà travaillé à Trois-Rivières-Ouest

omme aux décisions irrévocables

ève pour ainsi dire ce genre de possibilité.

LE CONSEILLER DE TROUPE

Le caporal Louis Lefebvre, originaire de Grand-Mère, qui a oeuvré durant quelques années au détachement de Trois-Rivières-Ouest, est instructeur en communication. Il a été pour une première fois, conseiller de troupe, la no 12. «Ma tâche est d'accueillir les nouvelles recrues, leur faire faire un tour de la base afin de les acclimater le plus rapidement possible. Mon rôle est aussi de leur enseigner les règles formelles et informelles qui régissent le comportement des individus qui est très particulier. La plupart des recrues qui viennent de partout à travers le pays n'ont aucune connaissance du paramilitaire en vigueur. C'est donc de leur ouvrir un peu le chemin dans cette direction avant que tout «casse». Je suis aussi responsable de structurer la troupe, qu'elle fonctionne de façon autonome. On y retrouve ainsi un président, secrétaire, trésorier, dans une troupe de 32 hommes. Je suis appelé à aider les nouvelles recrues qui éprouvent des difficultés lors de leur formation. Ces difficultés peuvent aussi être d'ordre personnel.

À la fin de cette période de six mois, j'étais fier de voir ces recrues gradués policier.»

CONDITIONNEMENT PHYSIQUE

Le caporal Denis Nadeau, originaire de Sherbrooke, ayant oeuvré à Trois-Rivières-Ouest, est le nouvel instructeur du conditionnement physique à Regina, et ce depuis le début de mai. «Le fait de me retrouver ici à Regina 15 ans après, est l'un des trois ou quatre plus beaux moments de ma carrière. Le premier ayant été ma graduation, mais revenir aux sources je le considère comme un des plus beaux compliments que la GRC a pu me faire, soit d'être capable de transmettre aux futurs policiers ce que j'ai pu acquérir durant ma carrière.»

Parlant de l'importance du conditionnement physique, le caporal Nadeau a déclaré: «Le conditionnement physique d'un individu est très important pour un policier. Si je peux me servir de mes expériences vécues pour essayer de transmettre mon message, ma tâche sera accomplie parce que le bien-être physique d'un policier pourra lui éviter des accidents, et il sera moins stressé.» ●



(Photo Yves Champoux)

La recrue Michel Martineau, originaire de Trois-Rivières.

NO 22

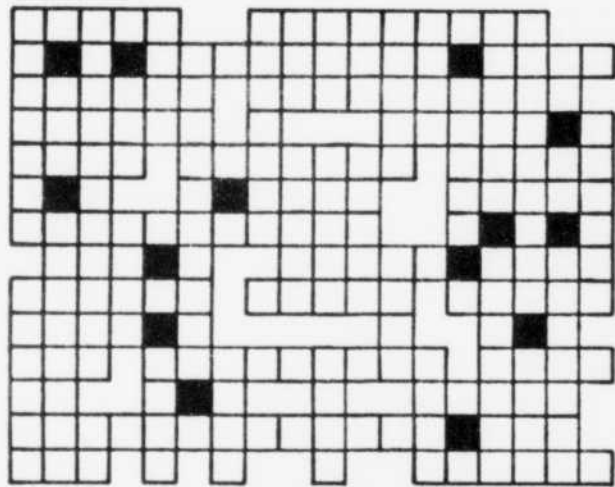
DE CES DEUX LIGNES, AB OU BC, QUELLE EST LA PLUS LONGUE?

NO 3 MINI ENTRE-CROISÉS

- INSTRUCTIONS -

- Inscrire à leur place respective, dans le diagramme, chacun des mots ou nombres contenus dans la liste donnée.
- Rayer de la liste chaque mot (ou nombre) inscrit dans la grille.
- Commencer par les mots (ou les nombres) les plus longs.
- Lorsque la grille sera complétée, il restera dans la liste, un seul mot (ou nombre) non employé. Il constitue la solution du problème.

- | | | | | |
|------|---------|----------|----|---------------|
| 2 | site | battant | 9 | stratagème |
| ar | sons | bercaill | 11 | baisèrent |
| il | sort | cicéros | | sérénades |
| rn | 5 | écrasée | | trésaille |
| te | alois | 8 | | ustensile |
| 3 | ânier | roitelet | 10 | détermination |
| âne | bémol | | | réorienter |
| are | celle | | | |
| été | dièse | | | |
| eue | éliât | | | |
| iso | icare | | | |
| les | lérot | | | |
| olé | narre | | | |
| oui | noire | | | |
| sir | ocres | | | |
| 4 | pièce | | | |
| aède | reine | | | |
| arts | xérés | | | |
| clés | 6 | | | |
| égal | déesse | | | |
| gels | notice | | | |
| léna | sasser | | | |
| lune | sistre | | | |
| oral | solide | | | |
| osée | talent | | | |
| ôtée | trouer | | | |
| raie | 7 | | | |
| réel | agaçant | | | |



NOT DE 5 LETTRES ENSEIGNEMENT

- | | | |
|----------|-----------|------------|
| A | étude | professeur |
| avisée | F | R |
| B | faculté | rang |
| brevet | formation | rater |
| C | L | S |
| classe | leçon | sage |
| collège | licence | semer |
| congé | livre | séminaire |
| cours | lycée | T |
| couvent | M | temps |
| D | maître | U |
| diplôme | montre | université |
| doctorat | O | |
| E | orienter | |
| école | P | *** |
| élève | perce | |
| essor | poste | |

NO 25 MINI MOT VOILÉ

1	N	O	C	E	L	I	C	E	N	C	E	J
2	S	R	A	N	G	O	M	O	N	T	R	E
3	R	R	E	T	N	E	I	R	O	S	S	E
4	U	E	U	G	E	T	L	U	C	A	F	S
5	E	T	E	O	A	I	E	L	O	C	E	E
6	S	A	T	M	C	S	E	U	O	M	E	M
7	S	R	R	N	S	R	T	T	I	C	A	O
8	E	O	N	A	E	E	E	N	Y	I	V	L
9	F	T	L	T	M	V	A	L	T	E	I	P
10	O	C	S	P	E	I	U	R	E	V	S	I
11	R	O	S	R	R	N	E	O	R	V	E	D
12	P	D	B	E	T	U	D	E	C	R	E	P

NO 6



MOTS CROISÉS AVEC INDICES

- HORIZONTALEMENT**
- Amis de l'homme - Grand instrument de musique.
 - Etre doué d'intelligence - Repas.
 - Canaux qui emmènent l'eau de la mer - Avirons.
 - Laves, rinces.
 - Terre entourée d'eau - Chez les Romains, âmes des morts.
 - Batracien voisin des grenouilles.
 - Thaïlande - Nuage - Pronom personnel.
 - Vêtements usés - Saintes.
 - Anneau de fer - Colère.
 - Mettre à court d'argent - Servent à ranimer.
 - Douilles - Poi de la jungle.
 - Champion - Appliquer le raisonnement.
- VERTICALEMENT**
- Cabanes de chiens - Argent.
 - Maison pour les voyageurs - Naturelles.
 - Prendraient pour modèle.
 - Met en circulation - Abondance, élévation.
 - Huile volatile - Partie aval d'une vallée.
 - A elles - Note.
 - Oiseaux d'Australie.
 - Touffu, hérissé - Bicyclette.
 - Recueil de bons mots - Routes - Textile.

1	C			N		H			P			
2			M			D			E			
3		T						A			S	
4				T		E						
5	I			L				R				
6				A								
7		I			N						M	
8					P					T		
9	A											E
10				N				S				
11					U				L			
12	A					A				N		E

- Agitée - Morceau de bois brûlé.
- Petite prairie - Grande étendue d'eau - Négation.
- Crochet de fer - Déterminer le poids.

NO 31

Utilisez la SOUSTRACTION et le nombre-code 252.

Trouvez deux nombres dont la différence est 252 et encerclez-les. (exemple: 452 et 200).

Répétez cette opération jusqu'à ce qu'il ne reste, dans la grille, qu'un seul nombre qui ne peut être encerclé.

Ce dernier nombre est la solution du jeu.

220	207	229	458	477	468	226
462	471	223	461	470	212	205
467	479	208	474	463	221	217
476	213	481	214	227	465	224
457	228	216	225	210	472	460
469	464	218	475	219	459	480
222	211	473	206	478	466	215



JOUONS AVEC LES CHIFFRES

Solutions

- | | |
|------------------|-----------------------------|
| 12-As-Raisonneur | |
| 11-Ernis-Lion- | |
| 10-Géner-Sels-R | |
| 9-Anel-S-V-Ire | |
| 8-Nippes-Sies | |
| 7-Siam-Nuée-Me | |
| 6-L-Rainette-P | |
| 5-Ile-Lemures- | |
| 4-Nettoies-U-E | |
| 3-Eiers-Rames | |
| 2-Homme-Diners | |
| 1-Chiens-Harpe | |
| No 6 | |
| | Jeune |
| No 25 | 461 |
| No 31 | Dièse |
| No 3 | Elles ont la même longueur. |
| No 22 | |



(Flageol Photo — Claude Deschênes)

Renée Thériault,
physiothérapeute.



(Flageol Photo — Terry Charland)

Pierre Desjardins,
ingénieur en mécanique.



(Photomédia Sylvain Mayer)

Guylaine Lessard,
chiropraticienne.

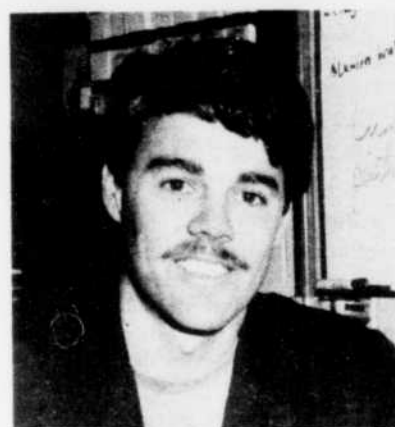


(Flageol Photo — Terry Charland)

Luc Deschênes,
éducateur en services de garde.



Manon Véronneau,
technicienne en textile.



(Flageol Photo — Claude Deschênes)

Guy Pichette,
technicien-électrodynamique.

En guise d'épilogue

Avec l'arrivée de l'été, vient le moment où notre chronique «Métier d'avenir», issue de la collaboration entre la Commission de formation professionnelle et Le Nouvelliste, prend fin. Contrairement à l'année dernière avec «L'été au travail», la chronique ne se poursuivra pas cet été, faute de diversification dans la nature des emplois saisonniers d'une année à l'autre. Conséquemment, le moment est donc venu de faire le point.

Depuis octobre 1987, lorsque s'ouvrit ce projet, trois personnes se sont succédé à la prise en charge de cette chronique pour présenter près d'une cinquantaine de métiers et répondre à près d'une centaine de lettres et demandes d'information. En ce sens, nous croyons que cette chronique a pu contribuer à sensibiliser la future main-d'oeuvre et dans une certaine mesure, la main-d'oeuvre actuellement en emploi à des professions en pénurie ou dont les perspectives d'avenir sont excellentes, dans la région Mauricie / Bois-Francs. De plus, par le biais du courrier, nous avons pu fournir divers renseignements sur les perspectives d'emploi reliées à certains métiers et les multiples interrogations qu'entretiennent les individus face à plusieurs emplois.

Ainsi, la chronique rejoint deux des principaux objectifs de la Commission de formation personnelle, soit, d'abord, d'éliminer les pénuries de main-d'oeuvre qualifiée en incitant, dès maintenant, la main-d'oeuvre potentielle à des métiers en pénurie et, ensuite, adapter la main-d'oeuvre aux changements technologiques et industriels, en informant les lecteurs sur des professions de pointe.

De même, depuis quelque temps, le dossier de la formation professionnelle en est un d'actualité. Que l'on pense à l'adaptation de la main-d'oeuvre au libre-échange et aux nouvelles technologies de production, aux changements dans les programmes d'assurance-chômage ainsi qu'à la réforme de l'aide sociale, tous ces sujets sont étroitement associés à celui de la formation professionnelle, auquel le ministère de la

Main-d'oeuvre et de la Sécurité du revenu du Québec accorde un intérêt manifeste et grandissant.

C'est qu'il y aura toujours, selon l'évolution du marché du travail et de la conjoncture économique, des métiers qui seront voués à d'excellentes perspectives d'avenir, au détriment des autres qui auront tendance à disparaître peu à peu. Incidemment, les travailleurs n'ont guère d'autre choix que de s'adapter aux exigences du marché de l'emploi qui évolue si rapidement.

Afin qu'ils puissent acquérir les compétences particulières que nécessitent les nouveaux emplois, les individus peuvent s'inscrire à de nombreux programmes de formation qui ont comme objectif d'améliorer l'employabilité des gens en recherche d'emploi ou de favoriser l'adaptation et le perfectionnement de la main-d'oeuvre en emploi.

Cette volonté de parfaire son savoir-faire et de mettre toutes les chances de son côté pour faciliter l'intégration au marché du travail, nous avons voulu vous la faire connaître par le biais des diverses expériences qu'ont vécues les personnes que nous avons rencontrées au fil des semaines. Nous tenons à les remercier toutes et tous de nous avoir permis de profiter de leur vécu respectif en regard du travail qu'ils effectuent individuellement.

En guise d'épilogue, nous tenons à remercier Le Nouvelliste de nous avoir permis de nous exprimer dans ses pages et plus particulièrement nous aimerions témoigner notre attachement aux nombreux lecteurs qui ont suivi régulièrement cette chronique et qui nous ont, à cet égard, exprimé leur satisfaction, en espérant que nos propos ont pu répondre à un besoin et servir à certains dans l'orientation de leur cheminement de carrière.

Pour toute demande d'information, n'hésitez pas à communiquer avec les représentants de la Commission de formation professionnelle au numéro (819) 379-1314 ou 1-800 567-7959.

Au nom des membres et du personnel de la CFP, nous vous souhaitons de passer un été agréable et ensoleillé et de profiter pleinement de votre période de vacances...

Au revoir, et sans doute, à la prochaine...●



Michel Bérard,
ingénieur en électronique.



(Flageol Photo — Terry Charland)

Suzanne Savard,
ergothérapeute.



Bertrand Barré



(Flageol Photo — Terry Charland)

André Leclerc,
technicien en électronique.



Micheline Raiche,
designer d'intérieur.



Pierre McLeod Tremblay,
programmeur d'application.



(Flageol Photo — Claude Deschênes)

Jean-André Pellerin,
technicien en génie civil.



(Flageol Photo — Terry Charland)

Daniel Gagnon,
mécanicien-réfrigération.



(Flageol Photo — Daniel Flageol)

François Auger,
tech.-matières plastiques.



(Flageol Photo — Daniel Flageol)

Claude Larochelle,
actuaire.

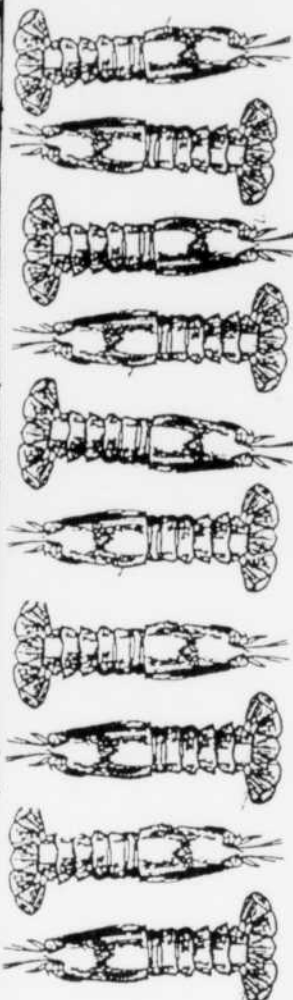


Michel Drouin,
technicien en instrumentation et contrôle.

FESTIVAL

10
sur
10

de langoustines



10 BELLES
LANGOUSTINES
POUR 10\$

EN TABLE D'HÔTE
comprenant potage,
entrée et dessert

13⁹⁵\$

NOTRE SPÉCIAL
Fondue
chinoise

à 9⁹⁵\$
comprenant potage,
entrée et dessert

LE
BOURGUIGNON
172, Radisson
Trois-Rivières
373-2265

La cuisine Plus

M. Beaulac,

Félicitations pour votre chronique du Nouvelliste. Je m'adresse à vous, un connaisseur, pour en savoir davantage sur un sujet spéci-

fique. Je me fais un peu de vin moi-même à partir de fruits.

Récemment, j'ai fait une expérience. Voici: j'avais un vin qui fermentait très lentement. Sa densité

était rendue à 10¹⁰ et ne descendait plus. J'ai pris ce vin, l'ai versé dans un contenant en plastique et l'ai mis au congélateur à -10° F. environ! Au bout de 12 heures j'ai sorti ce contenant. Il y avait de la glace et du liquide! J'ai coulé le liquide. Qu'elle ne fut pas ma surprise! Avec un vinomètre, j'ai pris une lecture et j'avais un liquide qui lisait 17% d'alcool.

Je savais que par alambic (CAD) en faisant chauffer le vin, on peut soutirer l'alcool mais par le froid je ne savais pas ou je m'en doutais tout au plus.

Avez-vous des connaissances sur ce sujet? Je l'apprécierais grandement. J'aimerais savoir si des expériences par congélation ont été faites à savoir:

- Jusqu'à quel degré d'alcool peut concentrer?
- Quel est le point de congélation idéal?
- Quels sont les alcools qui sont soutirés de ce procédé. J'ai goûté et c'est très fidèle au goût initial.
- Est-ce une pratique qui est faite quelque part?
- Y a-t-il des livres sur ce sujet spécifique?

Merci à l'avance.

André Lemay, Grand-Mère

l'eau et de l'alcool. Vous aviez donc ainsi une plus grande concentration d'alcool qu'avant congélation.

L'alcool que vous avez obtenu en coulant votre liquide est de l'alcool éthylique.

Pour obtenir une plus grande concentration d'alcool il faudrait abaisser la température et augmenter le temps de congélation. Malheureusement je ne puis vous donner des chiffres précis sur ce sujet.

Je vous suggère cependant de consulter un chimiste avant de vous aventurer sur ce terrain. Il faut être très prudent dans ce domaine, personnellement je ne m'y hasarderais pas.

Merci et bonne chance.

Pierre Beaulac

M. Beaulac,

J'ai essayé de faire cette recette deux fois et je n'arrive pas à faire épaissir oeufs, jus de poires, lait condensé sucré, comme le demande la recette, pouvez-vous solutionner?

CARRÉS AUX FRAMBOISES

Déposer neuf biscuits Graham dans le fond d'un plat à gâteau de 8 x 8. Mélanger un oeuf battu avec une boîte de 15 onces de lait condensé sucré et 1/2 tasse de jus (autre que le jus de citron) et brasser jusqu'à ce que le mélange épaississe.

Verser sur les biscuits et couvrir d'un autre rang de biscuits. Sur ces derniers étendre 1/2 tasse de confiture de framboises et recouvrir le tout d'un dernier rang de biscuits. Mettre plusieurs heures au frigo. Pour servir couper en neuf carrés.

Merci à l'avance pour ce renseignement.

Jeanne

NOUVEAU

GAGNANTE D'UNE
JOURNÉE DE RÊVE

Félicitations à
Mme Dorothee Saucier

gagnante d'une journée-beauté, lors de la promotion de la FÊTE DES MÈRES, une gracieuseté du studio Camus et de l'hôtel Roussillon Le Baron.

BUFFET TERRE ET MER
"surf & turf" Seulement
à volonté

incluant: homard, crevettes
géantes, cuisses de grenouilles,
saumon, etc.

24⁹⁵\$

Le samedi soir à compter de 17h

La viande est cuite sur le grill installé directement dans la salle à manger

ROUSSILLON
Le Baron

3600, BOUL. ROYAL, TROIS-RIVIÈRES



FESTIVAL
DU
HOMARD

À NOTRE SALLE À MANGER
DU LUNDI AU DIMANCHE

1 HOMARD 11⁹⁵\$

2 HOMARDS 17⁹⁵\$

AUSSI, MENU À LA CARTE

TOUS LES DIMANCHES SOIR

BUFFET 23⁹⁵\$
de fruits de mer

- Soupe à l'oignon gratinée
- Pain à l'ail
- Dessert et breuvage



LA PORTE DE
LA MAURICIE

Sortie 174,
autoroute 40,
YAMACHICHE
(819) 296-2171

Le Florès

auberge

Fête le printemps: Nouveau menu

Menu pâtisserie le samedi et dimanche soir

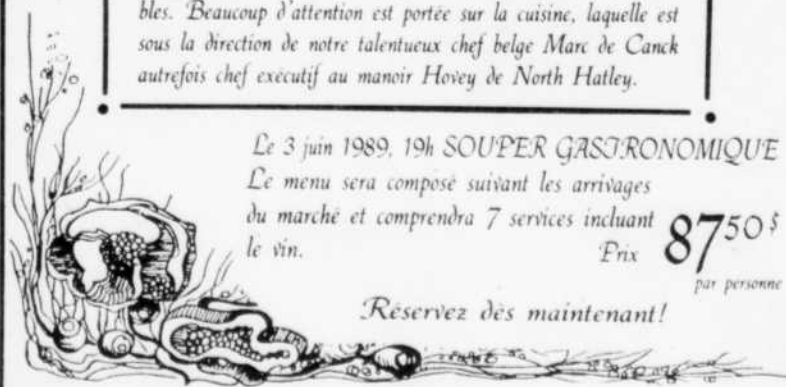
Par son accueil chaleureux et son service amical, le personnel sympathique de l'auberge vous fait vivre des moments inoubliables. Beaucoup d'attention est portée sur la cuisine, laquelle est sous la direction de notre talentueux chef belge Marc de Canck autrefois chef exécutif au manoir Hovey de North Hatley.

Le 3 juin 1989, 19h SOUPER GASTRONOMIQUE

Le menu sera composé suivant les arrivages du marché et comprendra 7 services incluant le vin.

Prix 87⁵⁰\$
par personne

Réservez dès maintenant!



Un plaisir sans cesse renouvelé
4291, 50e Av., Sainte-Flore de Grand-Mère
Réservations: (819) 538-9340

La cuisine Plus

Bonjour Jeanne,

Merci de m'avoir écrit, je ne comprends pas pourquoi votre préparation lorsqu'elle est cuite à point n'épaississe pas.

La seule chose que je puis vous conseiller, c'est d'ajouter un peu de fécule de maïs lorsque vous faites chauffer vos ingrédients.

Peut-être que des lectrices ou lecteurs auraient d'autres solutions à nous soumettre? D'ici-là...

Bonne chance.

Pierre Beaulac

Bonjour M. Beaulac,

J'aime beaucoup votre chronique et j'ai toujours hâte au samedi pour lire les recettes de vos lectrices. Voici une recette originale de sauce à spaghetti à la sauce tomate et aux saucisses franckfort.

Sauce spaghetti à la saucisse
2 cuil. table d'huile
2 gousses d'ail hachées finement
1 cuil. à thé de persil séché
1 boîte de 28 onces de tomates à l'italienne en conserve
½ de tasse de pâte de tomates
½ cuil. à thé de sucre
sel, poivre, origano au goût
6 ou 8 saucisses franckfort (hot dog) coupées en biseau
¼ d'un paquet de spaghetti
fromage parmesan râpé au goût

Préparation: Faire dorer l'ail et les oignons dans l'huile. Ajouter les tomates, la pâte de tomates, le persil, les assaisonnements. Amener à ébullition. Pocher les saucisses dans l'eau, cinq minutes. Égoutter et ajouter à la sauce. Cuire 20 minutes ou 1h½. Cuire les pâtes. Servir avec la sauce. Saupoudrer de parmesan râpé. Bon appétit.

Voici une bonne recette de boeuf en cubes que j'aime beaucoup et qui est facile à faire.

2 cuil soupe de margarine

1½ lb de cubes de boeuf
1 oignon haché
1 gousse d'ail broyée et hachée
1 cuil. soupe de farine
4 tasses de jus V-8

½ tasse de consommé de boeuf
1 feuille de laurier
1 cuil. à soupe de persil haché
sel et poivre
4 à 5 carottes en rondelles
12 petits oignons blancs
3 patates pelées en quartiers

Préparation: Faire chauffer la margarine dans une grande poêle, ajouter la viande, faire revenir de chaque côté. Saupoudrer de farine. Ajouter le V-8, le consommé, les épices, le sel et le poivre. Couvrir et

laisser cuire pendant 1h. Ajouter les légumes et prolonger la cuisson de 30 minutes. Donne quatre portions.

Liette Lemieux, Trois-Rivières

Bonjour Mme Lemieux,

Merci beaucoup pour vos deux recettes.

À la prochaine.

Pierre Beaulac

Pour ceux et celles qui désirent participer à ce courrier culinaire, voici l'adresse:

La cuisine Plus
Le Nouvelliste Plus
500, rue Saint-Georges
Trois-Rivières, G9A 5J6

LA DAUBIÈRE

5895, JEAN-XXIII, TROIS-RIVIÈRES-OUEST (CENTRE MAXI)

TABLE D'HÔTE

Entrée: ½ salade du chef à l'ail **250\$**
Escargots au pernod **325\$**
Tablette gratinée au pétoncle et poireau **450\$**

SOUPE DU JOUR

PLAT PRINCIPAL:

Filet d'aiglefin frit **695\$** Steak au poivre, 8 oz **1095\$**
Côtelette d'agneau à la menthe **795\$** Doré amandine ou **1095\$**
Poitrine de poulet à l'italienne **895\$** meunière, 6 oz

LA GOURMANDISE: salade de fruits frais **150\$**
Thé, café, tisane

MUSIQUE: SISSI ET GITAN

RÉSERVATION: 373-5353

La DÉTENTE

TABLE D'HÔTE DU SAMEDI

Fondu parmesan

Crème de champignons

Filet de sole **895\$**
sauce aux crevettes
Bifteck d'ailoyau **895\$**
(t-bone) au beurre noir
Tournedos 8 oz **1195\$**
sauce béarnaise

Dessert: gâteau au chocolat

Musique d'ambiance
avec le duo André et Michel

BRASSERIE La DÉTENTE

5050, JEAN-XXIII, TROIS-RIVIÈRES-OUEST - 374-1224

BIENVENUE AU HOMARD

AU ZORBA

ASSIETTE DES 2

2 HOMARDS, 2 FILETS MIGNONS

ENTRÉE: COQUILLE DE FRUITS DE MER
SALADE CÉSAR

GÂTEAU À LIQUEUR THÉ OU CAFÉ



3995\$

ASSIETTE CALIFORNIE

1 HOMARD AVEC CHOIX
D'UNE BROCHETTE
(poulet, souvlaki)
SALADE CÉSAR - SOUPE
GRECQUE
THÉ OU CAFÉ

1895\$

BROCHETTE DE VIANDE

PLUS 3 CREVETTES
SALADE
GÂTEAU FORÊT NOIRE
THÉ OU CAFÉ

1495\$

7935, NOTRE-DAME, TROIS-RIVIÈRES-OUEST 377-2125

SUPER FESTIVAL



TOUS LES DIMANCHES DE 11h à 14h

MENU À LA CARTE En plus de notre fameux BRUNCH

ADULTES **1075\$** ENFANTS **575\$**

Restaurant

Le Sieur de LaViolette

POUR RÉSERVATION:

373-2200

6500, BOUL. ROYAL, TROIS RIVIÈRES OUEST (situé près du pont Laviolette)

POUR FÊTER NOTRE
PREMIER ANNIVERSAIRE
NOUS OFFRONS UN
CADEAU SURPRISE
À TOUS LES CLIENTS.

AU RESTAURANT L'ARCADIE Table d'hôte

FESTIVAL DU HOMARD

- Table à salades à volonté
- Soupe à l'oignon ou coeurs d'artichaut ou fondu parmesan
- Homard bouilli ou grillé
- Assiette de cuisses de grenouilles à la provençale Thé ou café **1395\$**

TOUS LES DIMANCHES
BRUNCH DE 11h à 14h

MERCREDI SOIR, SOIRÉE DES DAMES
SPÉCIAL BROCHETTES

Restaurant **L'ARCADIE**
SPÉCIALITÉ: FRUITS DE MER

1350, boul. des Récollets
Trois-Rivières

376-1366



AU PATRIMOINE

DIMANCHE de 11h à 14h
VENEZ DÉGUSTER NOTRE
BRUNCH À VOLONTÉ

Enfants 3²⁵\$ Adultes 6⁷⁵\$

SAMEDI ET DIMANCHE
BUFFET À VOLONTÉ
2/1 12⁹⁵\$
de 17h à 22h

Réservations:
373-5755

**926, NOTRE-DAME
TROIS-RIVIÈRES**

margo lee

BUFFET DU MIDI
DU LUNDI AU DIMANCHE
À VOLONTÉ **4⁹⁵\$**
de 11h30 à 14h

VENDREDI-SAMEDI
et DIMANCHE SOIR
BUFFET DANSANT
avec Béric
Laquerre
et Michel
Beaumier **12⁹⁵\$**

SPÉCIAL POUR LES DAMES
BUFFET
LUNDI-MARDI et
MERCREDI SOIR
POUR TOUT LE
MOIS DE MAI **6\$**

RÉSERVATIONS:
373-2423
7050, NOTRE-DAME
TROIS-RIVIÈRES-OUEST
(près du pont Lavolette)

Roméo et Juliette: quelle merveille!

■ Le samedi 6 mai, 44 élèves du 4^{ème} secondaire de la polyvalente Les Estacades, sont partis pour assister à une pièce de théâtre intitulée: «Roméo et Juliette» au théâtre du Nouveau Monde de Montréal.

Une pièce merveilleusement écrite par William Shakespeare, exprimant l'amour de deux êtres séparés par les renommées de leurs familles, ennemies l'une envers l'autre.

Ce fut une journée extraordinaire. Arrivés à Montréal, nous avions une heure de répit et ensuite l'écoute de Roméo et Juliette.

Cette pièce, transformée par les temps, du style classique à celui du moderne, gardant toujours cette idée principale:

«L'amour de deux êtres». Elle passionne les spectateurs depuis longtemps et elle va, ainsi de suite, nous passionner pour un bon bout

de chemin car elle représente la vie de nous tous et cet amour, dont les gens sont à la recherche et enfin trouvent sans prendre conscience de ces obstacles insignifiants à nos yeux.

William Shakespeare est né en 1564 dans une petite ville de Stratford-upon-Avon, située en Angleterre. Dramaturge, poète et acteur, Shakespeare est là, au beau milieu de la Renaissance, ne donnant aucune limite à sa dramaturgie.

C'est en 1595, où Shakespeare délaisse le mode comique pour le mode tragique en écrivant: «Roméo et Juliette».

Par contre, cette histoire-là, Shakespeare ne l'a pas inventée, elle circulait déjà en Italie et en France depuis la fin du 15^{ème} siècle. Il s'est simplement inspiré d'une version anglaise au récit écrit par un poète médiocre «Arthur Brooke».

Et par la suite, Shakespeare fit d'autres pièces (historiques, com-

édies, tragédies-comédies, tragédies) mais malencontreusement c'est en elle qu'il s'éteignit dans sa ville natale.

La grande surprise dans cette pièce qui en a ébloui plus d'un, était la quasi-absence de décors. On recréait parfaitement les lieux, les moments du jour, et ce, seulement avec l'aide de magnifiques effets lumineux.

Roy Dupuis (Roméo) nous transfigurait passionnément son attachement profond pour Geneviève Rioux (Juliette). Sans compter les nombreux autres comédiens qui ont apporté leur support inestimable nécessaire au succès de cette tragédie.

Pour ceux et celles qui auraient la chance de voir cette pièce de Shakespeare, nous vous le conseillons beaucoup. Vous verrez que c'est une pièce extraordinaire et que c'est tout simplement merveilleux à voir.

Au nom de tous les élèves qui ont participé à cette journée, nous remercions fortement notre professeur de français «P.-A. Gauthier» de nous avoir fait découvrir Shakespeare et cette merveille qu'est le théâtre. ●

Nathalie Champoux
Martine Lampron

BAR LA DILIGENCE
(En haut du *Bar Le Monac-o* 89)

coin Champflour et St-Maurice
En vedette
vendredi et samedi soir

SPECTACLE ET MUSIQUE
COUNTRY WESTERN
À SON MEILLEUR
(le seul bar du genre
dans la région)
avec l'orchestre
**LES SILVER
STARS**

LA REINE DU COUNTRY WESTERN ET SA FILLE

 
MARIE KING CAROLE KING
ENTRÉE: 3\$

Restaurant
TIKI LEUNG

332, des Forges, Centre-ville, Trois-Rivières
Stationnement hôtel de ville **LIVRAISON GRATUITE**
373-5566

<p>BUFFET CHAUD TOUS LES SOIRS Mets chinois, table à salade, dessert</p> <p>À VOLONTÉ 9⁹⁵\$</p>	<p>SPÉCIAL du JEUDI SOIR Buffet végétarien avec fruits de mer</p> <p>À VOLONTÉ 9⁹⁵\$</p>
<p>Tous les samedis et dimanches, de 11h à 14h</p> <p>BRUNCH chinois et canadien 5⁵⁰\$</p>	<p>DU LUNDI AU VENDREDI</p> <p>BUFFET 11h à 14h 4⁹⁵\$</p>

**RESTAURANT
HAMELIN**

Nouvelle administration
MME CARMEN BLANCHETTE
SPÉCIALITÉ
METS D'AUTREFOIS

BUFFETS
À VOLONTÉ **5\$**
TOUS LES MIDIS

LE DIMANCHE
DE 12h À LA FERMETURE
BUFFET À VOLONTÉ

Ouvert 24 heures les
JEUDIS - VENDREDIS - SAMEDIS
de 6h à 20h les dimanches,
lundis, mardis, mercredis
**1555, BADEAU
TROIS-RIVIÈRES**

**BRUNCH
MUSICAL**
Le dimanche de 11h à 14h

Adultes **8⁹⁵\$** Enfants **3⁹⁵\$**

Venez déguster notre
fameux spécial du chef
"PAIN DORÉ
À L'ORANGE
ET AU COGNAC"

MUSIQUE
CONTINUELLE
avec
Gilles Fréchette
au clavier

LE CHÂTELAIN Réservations:
379-0144

1069, THIBEAU, CAP-DE-LA-MADELEINE

FESTIVAL DU HOMARD
5,99\$ / LA LIVRE

LE HOMARD DES ÎLES-DE-LA-MADELEINE EST ARRIVÉ

SPÉCIAL
"de notre buffet de fruits de mer"
Assiette du pêcheur 15,99 \$
(soupe, riz, 3 crevettes, 3 langoustines, 1/2 homard,
3 pétoncles, 3 paires de cuisses de grenouilles,
3 pinces de crabe)

ASSIETTE DUO DE L'ATLANTIQUE 8⁹⁹\$
comprenant 1 homard avec une section crabe frais,
riz et beurre à l'ail

La poissonnerie Griffin
5445, boul. Jean XXIII, Trois-Rivières-Ouest — 371-1124



Un milliard de personnes s'unissent

Royal Saint-Arnaud
Shawinigan

■ Depuis 2h17 en ce samedi 20 mai, les promoteurs de la Grande Invocation signalent que la pleine lune du Christ est placée à 29 degrés dans l'axe du Taureau et du Scorpion, ce qui permet d'obtenir, selon eux, toutes les conditions requises pour la diffusion de cette prière, récitée par plus d'un milliard de personnes à travers le monde, en cette même journée.

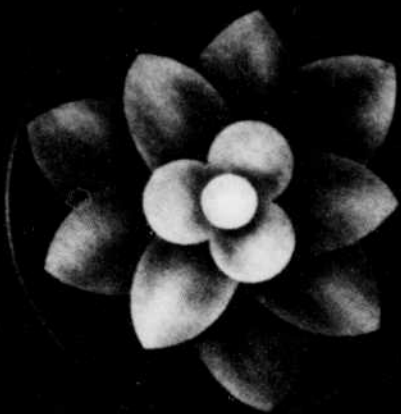
Synchronisée avec la Pâque juive, qui coïncide avec la première pleine lune du printemps et le dimanche qui suit pour la célébration des Pâques chrétiennes, les gens de la région sont encore invités, et ce, pour une quinzième année consécutive, à se joindre aux centaines de millions de personnes à travers le monde, qui, aujourd'hui, vont réciter «La Grande Invocation», destinée à faire monter des résonances et des harmonies de PAIX, d'AMOUR, de LUMIÈRE et de FRATERNITÉ sur la Terre.

Proposée par la célèbre Alice Bailey en 1945, à la suite de la Deuxième guerre mondiale, cette vibrante prière est destinée à rassembler les forces de centaines de millions de personnes, de toutes races et de toutes appartenances, par toute la planète.

L'on explique aussi que ceux et celles qui souhaitent le retour du Christ en chacun et chacune, sont également invités à la réciter.

L'on dit aussi de ce texte, traduit en plus de 53 dialectes différents, qu'il n'appartient à aucune personne ou groupe, mais à toute l'humanité. «Sa beauté et sa force ré-

LA GRANDE INVOCATION



**Du point de Lumière dans la Pensée de Dieu
Que la lumière afflue dans la pensée des hommes.
Que la lumière descende sur la terre.**

**Du point d'Amour dans le Cœur de Dieu
Que l'amour afflue dans le cœur des hommes.
Puisse le Christ revenir sur terre.**

**Du centre où la Volonté de Dieu est connue
Que le dessein guide le faible vouloir des hommes,
Le dessein que les Maîtres connaissent et servent.**

**Du centre que nous appelons la race des hommes
Que le Plan d'Amour et de Lumière s'épanouisse,
Et puisse-t-il sceller la porte de la demeure du mal.**

**Que Lumière, Amour et Puissance
restaurent le Plan sur la Terre.**

sident dans sa simplicité et dans l'expression de certaines vérités fondamentales que tout être humain accepte normalement et spontanément», ajoute-t-on concernant le texte.

L'invitation est donc renouvelée à chacun de nous, d'unir nos voix, aujourd'hui, aux centaines de millions de personnes à travers le monde, pour travailler à la RÉSURRECTION D'UN ÉTAT DE LUMIÈRE ET D'AMOUR SUR LA TERRE. ●

FESTIN DE HOMARD

Homard vivant, frais du vivier, de 1 à 1 1/4 lb **15⁹⁵\$**
Homard supplémentaire 8,95\$

FESTIN DE PERCHAUDE

Tout est compris **13⁹⁵\$**
Assiette supplémentaire de filets de perchaude 4,95\$

BUFFET DE FRUITS DE MER

Tous les vendredis de 18h30 à 22h sur réservation



EXCELLENCE et DISTINCTION
16 600, boul. Bécancour,
Ste-Angèle, ville de Bécancour
Réservations: (819)222-5777
À 10 minutes du centre-ville de Trois-Rivières

vous cherchez une...
MAISON
Voyez la rubrique 104



MAISON DE 250 ANS

TABLE D'HÔTE

ENTRÉE:
POTAGE ou SALADE ST-FRANÇOIS

PLATS PRINCIPAUX AU CHOIX

- BROCHETTE DE BOEUF ou
- BROCHETTE DE POULET ou
- PÂTE AUX FRUITS DE MER

DESSERT
Crêpe glacée au chocolat
Thé ou café

13⁹⁵\$

HEURE D'OUVERTURE:
17h

Champion du monde des chauves

Schluechtern, RFA (AP)

■ Le week-end de la Pentecôte a porté chance au Suisse Jean-Marie Herbeit, 24 ans, qui est devenu champion du monde des chauves.

Des quelque 50 candidats suisses, français, belges et allemands au ti-

tre mondial, c'est ce Neuchâtelois qui a été désigné par ses pairs réunis en congrès à Schluechtern, près de Francfort, en RFA, pour avoir la plus belle calvitie. Organisées par le Congrès mondial des fraternités de chauves, ces rencontres avaient lieu pour la 7e fois. ●

Le
St-Germain
Bistro

401, ST-ROCH (angle Royale)
Trois-Rivières
RÉSERVATIONS: 372-0607

FONDUE CHINOISE À VOLONTÉ **9⁹⁵\$**
7 SOIRS PAR SEMAINE (par pers.)

MUSIQUE D'AMBIANCE DE BISTRO FRANÇAIS
AVEC CLAUDE GENDRON
les samedis et dimanches soir

Bienvenue à
notre terrasse



FESTIVAL DU HOMARD

Grillé ou bouilli **11⁹⁵\$**

2 pour **17⁹⁵\$**

Terre et mer

Filet mignon et 1/2 homard **15⁹⁵\$**

Thermidor
Servi avec spaghetti marinara **13⁹⁵\$**

Fettucini au homard
avec sauce Alfredo **12⁹⁵\$**

Tous ces plats sont servis avec une petite corbeille de focaccia et une salade jardinière.

MEZZANINE POUR ACCOMMODER LES GROUPES

STATIONNEMENT GRATUIT SAMEDI ET DIMANCHE TOUTE LA JOURNÉE ET APRÈS 17h DU LUNDI AU VENDREDI.
RESTAURANT

Sorrento
centre-Ville 331, des Forges, Trois-Rivières, 378-1713

"La meilleure cuisine italienne en ville"

Manoir Bécancour



Cuisine française · Nouvelle cuisine québécoise
FESTIVAL DU HOMARD

FONDUE CHINOISE **9⁵⁰\$**
incluant soupe du jour et salade du chef

AUSSI, TABLE D'HÔTE ET MENU À LA CARTE

5 salons privés pour réceptions de 4 à 75 invités
Réservations: (819) 294-9068

3255, Av. Nicolas-Perrot
Bécancour (village)
(7 milles du pont Laviolette)

Les beaux week-ends

Samedi



Selon vos caprices

Table d'hôte
(6 services)
Spécialité côte de boeuf
19,95\$
Taxe et service en sus
de 18h à 22h



"Venez constater
notre nouvelle
politique de vin"

**HÔTEL
DES GOUVERNEURS**

Dimanche midi



**Brunch du
dimanche**

Notre fameux
brunch servi
tous les
dimanches
de 11h à 14h
Adultes 11,95\$
Troisième âge 10,95\$
Enfants 6,25\$
(moins de 12 ans)
Taxe et service en sus

Dimanche soir



**Buffet
familial**

Le dimanche soir
dès 17h30
Notre somptueux
buffet
avec rosbif à volonté
à partager en famille
ou entre amis.
Adultes 9,25\$
Taxe et service en sus

Pour réservation: **379-4550**
975, rue Hart, Trois-Rivières



Les agents de placement étudiants des Centres d'emploi du Canada de Bécancour, Cap-de-la-Madeleine et Trois-Rivières. Assis: Christian Houle, Marie-Claude Hébert, Caroline Cholette, responsable à Trois-Rivières, Nancy Gélinas, responsable à Cap-de-la-Madeleine et Manon Gauthier. Debout: Jean-François Lafontaine, Catherine Sévigny, Marie-Josée Couture, Louise Blanchette, Alain Larouche et Éric Provencher.

**EMBAUCHEZ
DES ETUDIANTS**

Canada
Gouvernement du Canada / Government of Canada
Ministre d'État à la Jeunesse / Minister of State for Youth

Defi 89

RESTAURANT
GRAND-MÈRE
DELICATESSEN

Centre-ville

Grand-Mère

330 - 6e avenue

Pour réservations:

Tél.: 819-538-1738

Festival
du Homard vivant
1 Homard
bouilli
SERVI AVEC

Salade verte,
Riz,
Patates roties,
Oignons Français,
Beurre à l'ail,
Pain à
l'ail.

8.99\$

Bon APPETIT!

RESTAURANT
SHAWINIGAN
DELICATESSEN

Centre-ville

Shawinigan

323 - 5e rue

Pour réservations:

Tél.: 819-537-8802

Bien manger et bien boire

Les asperges

Nous voici arrivés à la saison des asperges. Ce légume, qui faisait les délices du Roi-Soleil, se prépare de diverses façons et rehausse par sa saveur délectable les



Pierre Beaulac

mets les plus simples comme les plus raffinés. Sa méthode de cuisson est relativement simple. Vous les achetez toutes de la même grosseur, et les lavez à l'eau froide courante. Vous pelez

la partie inférieure de la tige à l'aide d'un petit couteau, vous cassez le bout dur. Vous attachez les asperges en botte puis vous les placez debout dans un chaudron contenant deux à trois pouces d'eau bouillante. Couvrir et cuire à feu moyen de cinq à 10 minutes ou jusqu'à ce qu'elles soient légèrement croquantes. Voici maintenant quelques recettes que vous offre Mme France Milot productrice d'asperges, dont l'aspergerie est située au 12355 du boulevard des Forges, à Trois-Rivières.

Crème d'asperges

INGRÉDIENTS

1 livre d'asperges fraîches, lavées, parées et cou-

pées en dés, conserver les pointes pour la garniture

4 cuil. à soupe de beurre

1 oignon, pelé et haché finement

5 cuil. à soupe de farine

4 1/2 tasses de bouillon de poulet chaud

1 cuil. à soupe de ciboulette fraîche hachée

1/2 tasse de crème à 15%

1 pincée de paprika

1 pincée de graines de céleri

quelques gouttes de jus de citron

sel et poivre

PRÉPARATION

Dans une casserole, faire chauffer le beurre, ajouter les oignons, couvrir et faire cuire quatre minutes à feu moyen. Ajouter les asperges coupées en dés, remuer, couvrir et continuer la cuisson pendant huit minutes, remuer souvent pendant la cuisson.

Incorporer la farine, faire cuire à feu doux deux minutes sans couvrir. Incorporer le bouillon de poulet, la ciboulette, les graines de céleri, le paprika, le sel et le poivre. Amener à ébullition. Faire cuire, sans couvrir, pendant 25 minutes à feu moyen.

Pendant ce temps, faire blanchir les pointes d'asperges dans l'eau bouillante salée et citronnée.

Verser la soupe dans un robot culinaire, réduire en purée, remettre dans la casserole,

ajouter la crème et mélanger de nouveau.

Verser dans des bols à soupe et garnir de pointes d'asperges. Cette crème peut se servir chaude ou froide.

Asperges mimosa

INGRÉDIENTS

2 à 3 livres d'asperges

eau en quantité suffisante

sel au goût

3 oeufs cuits durs

2 cuil. à table de vinaigre de vin

sel et poivre au goût

2 cuil. à thé de moutarde de Dijon

1/2 de tasse d'huile

1 cuil. à thé de ciboulette ou du persil frais haché

TECHNIQUE

Laver et parer les asperges, les faire cuire à l'eau bouillante salée jusqu'à ce qu'elles soient tendres, les rafraîchir immédiatement.

Faire cuire les oeufs à l'eau bouillante pendant 10 minutes, les écailler et les refroidir. Les hacher très finement.

Disposer les asperges dans des assiettes, couvrir les queues avec les oeufs. Réserver.

Dans un bol, mélanger le vinaigre de vin avec le sel, le poivre et la moutarde. Incorporer graduellement l'huile, en mélangeant jusqu'à l'obtention d'une sauce légèrement

épaisse.

Servir cette vinaigrette en saucière avec de la ciboulette ou du persil.

Asperges à la sauce à l'orange

INGRÉDIENTS

1 livre d'asperges fraîches, parées, cuites jusqu'à tendreté et égouttées

1/4 de tasse d'huile végétale

1/2 cuil. à thé de zeste d'orange râpé

1/4 de tasse de jus d'orange

2 cuil. à table de vinaigre de vin blanc

1 cuil. à thé de moutarde de Dijon

sel et poivre du moulin

3 oranges pelées et coupées en tranches

TECHNIQUE

Dans un petit bol, bien mélanger l'huile, le zeste d'orange, le vinaigre, la moutarde, le sel et le poivre.

Placer les asperges cuites dans un plat peu profond, couvrir des tranches d'orange et arroser de vinaigrette. Couvrir et réfrigérer quelques heures.

Au moment de servir, retirer délicatement les tranches d'orange et les asperges de la vinaigrette. Placer des feuilles de laitue sur une assiette de service, y déposer harmonieusement les asperges et les tranches d'orange.

Servir avec la vinaigrette restante.



Le Calvados

Dès l'époque préhistorique les pommiers croissaient en abondance à l'état sauvage sur les terres formant aujourd'hui la Normandie et la Bretagne.

Les Normands et les Bretons faisaient fermenter les pommes sauvages et en obtenaient une boisson amère et acide. Ces résultats, plutôt décevants, étaient attribuables au fait que les fruits étaient cueillis trop verts.

En fait, les premières règles de la culture des pommiers et de fabrication du cidre datent du règne de Charlemagne vers l'an 800.

Sous le règne d'Henri IV les distillateurs d'eau-de-vie de cidre de Normandie se regroupèrent en corporation et le Conseil d'État du Roi de France consacra à cette eau de vie de nombreux arrêts.

C'est au début du XIX^{ème} siècle que les eaux-de-vie de cidre produites dans l'ouest de la France s'appelèrent «Calvados».

Bien qu'aujourd'hui bien normand, le nom de Calvados est d'origine espagnole. Selon l'Histoire, en 1588, alors que l'Invincible Armada de Philippe II d'Espagne voguait vers l'Angleterre, l'un de ses navires, «El Calvador», se brisa sur les rochers bordant la côte normande. Son nom, devenu en français Calvados, fût donné aux récifs sur lesquels le navire s'était perdu corps et biens

et ensuite s'étendit au département le plus proche du lieu du naufrage.

LE PRODUIT

Pour obtenir du Calvados quatre opérations sont nécessaires: l'élaboration du cidre avec des pommes à cidre, dont environ 48 variétés ont été sélectionnées par le Comité des fruits, sa distillation, le vieillissement et les assemblages.

Les cidres doivent provenir du broyage ou du râpage des fruits. La séparation du jus étant obtenue par égouttage. La fermentation du jus doit s'effectuer naturellement et dure au moins un mois. Le degré alcoolique minimal est alors de 4°.

Le cidre ainsi obtenu est livré à l'alambic avant le 30 septembre de l'année suivant sa production.

La distillation du cidre peut être opérée de deux façons: soit comme en Armagnac, alambic à production continue, alors que la distillation s'effectue en une seule fois, ou

encore, par le système de l'alambic charentais à double distillation.

Le Calvados ne peut être livré à la consommation qu'après un vieillissement de deux ans. La majorité des éleveurs font vieillir leurs Calvados dans des foudres de bois, certains autres utilisent des fûts de chêne de 250 à 400 litres. Ces fûts placés en cave vieillissent plus ou moins longuement.

L'assemblage est l'oeuvre du maître de chai. Son rôle consiste à mélanger des eaux-de-vie de plusieurs âges et provenant de récoltes et de terroirs différents. C'est ainsi que chaque éleveur peut personnaliser son produit.

DÉGUSTATION

Tout dernièrement, M. Roger Groult, de la maison du même nom, organisait au club l'Alexandre de Trois-Rivières une dégustation verticale de trois de ses produits, un de 8 ans, un de 30 ans et un de 100 ans.



Claude Bourgeois, gérant du club l'Alexandre, Roger Groult, président de la maison Groult, Gérard Lafrenière, directeur de secteur pour la SAQ et Jean-Louis Archat, représentant promotionnel pour la maison Groult.

MAISON GROULT

La famille Groult est sur la même exploitation agricole depuis quatre générations. C'est en 1850 que Pierre Groult commence à commercialiser son Calvados. En 1893 une médaille d'Or lui est remise lors du concours Agricole de Lisieux. Son fils lui succède et crée sa cave en 1900. Roger Groult, petit-fils du fondateur, prend la relève de la succession très tôt. Grâce à la qualité des Calvados de son père et de son grand-père, il décroche de nombreuses médailles d'Or et Prix d'honneur de 1934 à 1948.

En 1950 il construit sa cave et 25 ans plus tard lui et ses enfants constituent une Société pour permettre d'édifier de nouveaux chais.

FABRICATION

Une cinquantaine de variétés de pommes entrent dans la fabrication du Calvados Groult. Ces pommes proviennent de la propriété ou du voisinage. Le cidre obtenu est stocké un an avant d'être distillé.

La distillation s'effectue dans des alambics à repasse (alambics charentais). La première distillation donne un alcool titrant à 30%. Cette première chauffe repose en fût de chêne pendant un an. La seconde distillation, la bonne chauffe, donne le Calvados à 70%. Ce dernier est mis à vieillir dans des fûts de chêne.

La maison Groult ne commercialise que des Calvados de haute gamme: 8 ans et 15 ans d'âge pour les plus jeunes, et des assemblages de Vieux Calvados pour les plus âgés.

DISPONIBILITÉ

Cette haute qualité des Calvados Groult commande des prix élevés. Ainsi le Calvados 8 ans se vend \$33.75, le Vénéral (30 ans) \$36.99 et l'Ancestrale (100 ans) \$190.99.

Ces produits sont disponibles aux Maisons des vins. ●

Bonne soir!

Palmarès

AU QUÉBEC

Compilation des ventes par Radio-Activité.

45 tours français

- CS (SD) (NS) Titre Artiste Étiquette
 1 (1) (9) Hélène Roch Voisine Artiste
 2 (2) (13) Haut les mains Ottawan Seasons
 3 (4) (14) Maxou Vanessa Paradis Polydor
 4 (3) (6) L'amour s'en va... Frédéric François Polydor
 5 (5) (4) Lui Nathalie Simard PGC
 6 (8) (2) Sarbacane Francis Cabrel CBS
 7 (6) (9) Pour toi Arménie Aznavour pour l'Arménie PGC
 8 (9) (7) Gello-Reggae Pierre Verville Bermudes
 9 (7) (5) Coup de coeur Michel Pagliaro Alert
 10 (10) (18) Si tu veux le savoir Marc Lavoine BCCL

Microsillons français

- CS (SD) (NS) Artiste Titre Étiquette
 1 (2) (7) Francis Cabrel Sarbacane CBS
 2 (1) (31) Gerry Boulet Rendez-vous doux Double
 3 (3) (10) Frédéric François L'amour s'en va, l'amour revient Productions Guy Cloutier
 4 (9) (18) Soldat Louis Première bordée Gamma
 5 (4) (23) Paul Piché Sur le chemin des incendies Audiogram
 6 (7) (34) Ginette Reno Ne m'en veux pas Melon
 7 (11) (5) Fernand Gignac Vous souvenez-vous de... Diva
 8 (14) (2) artistes variés L'amour en chanson Star
 9 (6) (27) Joe Bocan Joe Bocan Disques Palmiers
 10 (5) (26) Mitsou El Mundo Isba

45 tours anglais

- CS (SD) (NS) Titre Artiste Étiquette
 1 (1) (9) Like A Prayer Madonna Sire
 2 (2) (7) The Look Roxette EMI
 3 (5) (11) She Drives Me Crazy Fine Young Cannibals I.R.S.
 4 (4) (12) Girl You Know It's True Milli Vanilli Arista
 5 (3) (14) Straight Up Paula Abdul Virgin
 6 (6) (15) You Got It Roy Orbison Virgin
 7 (7) (8) I Only Wanna Be With You Samantha Fox Jive
 8 (13) (3) Forever Your Girl Paula Abdul Virgin
 9 (-) (1) Electric Youth Debbie Gibson Atlantic
 10 (8) (9) Eternal Flame Bangles Columbia

Microsillons anglais

- CS (SD) (NS) Artiste Titre Étiquette
 1 (1) (8) Madonna Like A Prayer Sire
 2 (3) (15) Roy Orbison Mystery Girl Virgin
 3 (4) (12) Fine Young Cannibals The Raw And The Cooked I.R.S.
 4 (2) (13) Paula Abdul Forever Your Girl Virgin
 5 (6) (4) The Cult Sonic Temple Vertigo
 6 (-) (1) John Cougar Mellencamp Big Daddy Mercury
 7 (5) (16) Debbie Gibson Electric Youth Atlantic
 8 (7) (5) Milli Vanilli Girl You Know It's True Arista
 9 (8) (23) Melissa Etheridge Melissa Etheridge Island
 10 (9) (22) Samantha Fox Wanna Have Some Fun Jive

AUX ÉTATS-UNIS

Compilation combinée des ventes et de la programmation radio, par le magazine Billboard.

45 tours

- CS Titre Artiste Étiquette
 1 Forever Your Girl Paula Abdul Virgin
 2 Real Love Jody Watley MCA
 3 Rock On Michael Damian Cypress
 4 Soldier Of Love Donny Osmond Capitol
 5 Patience Guns N' Roses Geffen
 6 Wind Beneath My Wings Bette Midler Atlantic
 7 I'll Be Loving You Forever New Kids on the Block Columbia
 8 Every Little Step Bobby Brown MCA
 9 I'll Be There For You Bon Jovi Mercury
 10 Close My Eyes Forever Lita Ford and Ozzy Osbourne RCA

Microsillons

- CS Artiste Titre Étiquette
 1 Madonna Like A Prayer Sire
 2 Fine Young Cannibals The Raw And The Cooked I.R.S.
 3 Guns 'N' Roses G N' R Lies Geffen
 4 Beaches bande sonore Atlantic
 5 Tone Loc Loc-ed After Dark Delicious Vinyl
 6 Bobby Brown Don't Be Cruel MCA
 7 New Kids On The Block Hangin' Tough Columbia
 8 Paula Abdul Forever Your Girl Virgin
 9 Living Colour Vivid Epic
 10 The Cult Sonic Temple Sire

Légende: CS: cette semaine; SD: semaine dernière; NS: nombre de semaines au palmarès.

Le Rock

Love and Money

Neuf mois de durs labours

Montréal (PC)

Love and Money, amour et argent: l'enregistrement de «Strange Kind Of Love», le second album de ce groupe écossais, aura nécessité une bonne dose de l'un et de l'autre.

De la part des trois membres du groupe, l'amour de l'art pour accepter de passer neuf mois de leur



Bertrand Houle

vie en studio. Et de la part de la compagnie de disques, un gros chèque pour payer la facture comprenant les honoraires d'un producteur vedette. Love and Money réunit James Grant (guitariste et chanteur), Bobby Paterson (bassiste) et Paul McGeechan (claviers). Le groupe a réalisé un premier album, «All You Need Is...», en 1986. Depuis, le grand silence.

«Vous êtes un peu lambins...»

«Ce fut difficile de trouver le bon

ensuite rendus à New York puis à Londres pour compléter l'enregistrement et procéder au mixage.

«Gary est extrêmement méticuleux. Pour vous donner une idée, l'enregistrement de la piste vocale de chaque chanson a nécessité environ une semaine. James a souvent été sur le point de craquer à force de rechanter des dizaines de fois les mêmes refrains.»

«Heureusement Gary lui a permis de s'amuser en lui demandant de réaliser beaucoup plus de parties de guitare qu'il y en avait sur notre premier 33 tours.»

«Il est difficile de dire s'il s'agit d'une bonne manière de travailler ou non. Finalement c'est le résultat qui compte: le microsillon est-il réussi? Je crois que oui.»

Il faut maintenant que le disque trouve son public. Pas facile pour un groupe qui offre de véritables émotions dans un superbe emballage, que les fanatiques de rock trouveront un peu mielleux mais que les amateurs de «belles chansons» sauront apprécier. Parions que «Strange Kind Of Love» se

ion Grant.

«Cet album ne représente pas le fin du fin pour Love and Money», a-t-il déjà déclaré. «Il y a plusieurs autres bons albums à venir.»

Love and Money sera au Café Campus à Montréal, demain, pour un spectacle gratuit.

BLOC-NOTES

Un drôle de procès vient de débiter à New York, alors que la compagnie de disques Motown traîne en justice le chanteur-compositeur funk Rick James. La controverse provient de son album «The Flag», paru en 1986: Motown l'accuse de lui avoir remis, en retard, un album de qualité inférieure à cause d'un présumé abus de cocaïne...Toujours sur la scène judiciaire: victoire du duo britannique Pet Shop Boys contre un critique musical du journal anglais The Sun, qui avait accusé le groupe d'avoir plagié la chanson «Wild World» de Cat Stevens pour écrire leur pièce «It's A Sin». L'amende infligée (dont le montant n'a pas été dévoilé) sera versée à une oeu-



Love and Money (de gauche à droite Bobby Paterson, James Grant et Paul McGeechan) a consacré neuf mois à l'enregistrement de son nouvel album «Strange Kind Of Love». (Laserphoto PC)

producteur», d'expliquer Bobby Paterson depuis sa chambre d'hôtel à Atlanta, avant l'un des spectacles de leur tournée nord-américaine. «Mais lorsque la compagnie de disques nous a proposé Gary Katz, nous avons sauté sur l'occasion.»

Katz est un producteur chevronné qui est réputé pour la qualité de ses réalisations. Il a fait sa marque avec le groupe Steely Dan (surtout connu pour ses chansons «Do It Again» et «Rikki Don't Lose That Number»).

«Et les neuf mois en studio... vous n'aviez donc rien préparé à l'avance?»

«Bien au contraire, de rétorquer Paterson, toutes les chansons étaient écrites, orchestrées et enregistrées sous forme d'ébauches. Les neuf mois, c'est de la faute à Gary Katz.»

Le groupe a enregistré à Los Angeles les pistes de base avec Jeff Porcaro, membre de la formation Toto («Rosanna») et l'un des batteurs de studio les plus recherchés... et les plus chers.

Le trio et son producteur se sont

vendra surtout en disque compact.

Grant, l'auteur de la majorité des textes, a laissé libre cours à ses pensées un peu noires, qu'il avoue avoir hérité de son éducation catholique. Il écrit «Je ne crois pas aux contes de fée» dans la chanson titre de l'album, ce qui résume assez bien sa philosophie.

Dans ses textes finement travaillés (on notera l'absence de paragraphes se répétant ad nauseam), Grant traite surtout d'amour déçu et de la difficulté de vivre.

Le style musical de Love and Money pourrait se décrire comme du pop-soul, qui prend corps sous la forme de ballades ou de pièces doucement rythmées.

Katz a évidemment complété l'instrumentation de base du groupe par une multitude de pistes d'accompagnement qui créent un rhythm and blues blanc très sophistiqué et finalement assez accrocheur.

On pourrait croire que Love and Money (et sa compagnie de disques) a tout misé sur «Strange Kind Of Love». Mais il n'en est rien se-

vre de charité...New Order au Stade de l'Exposition nationale de Toronto le 7 juillet. Au Forum de Montréal le lendemain?...Nouveau super-groupe: John Hiatt, Ry Cooder, Nick Lowe et Jim Keltner enregistrent un album sous le nom de «Hiatus»...Parution de plusieurs vidéos intéressants: «A Bunch Of Videos and Some Other Stuff» de Tom Petty and The Heartbreakers, «Primer» de Living Colour et «In Concert — Delicate Sound Of Thunder» de Pink Floyd...Le nouvel album des B-52s a été produit par Nile Rodgers et Don Was...Le claviériste Bernie Worrell, qui s'est fait connaître comme membre des groupes Parliament et Funkadelic et comme accompagnateur des Talking Heads et des Pretenders, enregistre un album solo avec l'aide de Keith Richards, Sly and Robbie, Herbie Hancock, David Byrne, Jack Bruce, Vernon Reid et Bootsie Collins...Bono et The Edge de U2, ainsi que Steve Winwood, ont collaboré au nouveau microsillon de Marianne Faithful, «Blazing Away».

Radio-télévision

Le dernier gala de la saison

La saison hiver / printemps de télévision est à toutes fins pratiques terminée. Il reste cependant un dernier gala à être présenté avant la tombée du rideau pour la saison estivale. Il s'agit du gala Artis qui a fusionné avec le gala Métrostar.



Claude Savary

Marguerite Blais et Jean-Pierre Coallier animeront cette soirée qui vise à récompenser les artistes les plus populaires de notre télé. Une douzaine de catégories comptant chacune trois finalistes permettront de faire le tour de tous les champs d'activités de la télé d'ici. C'est Télé-Métropole (CHEM-TV) qui présentera cette soirée-hommage ce dimanche, à 19h30. Comme vous avez peut-être voté pour l'une des personnalités en lice, bonne chance dans vos choix.

Les Grands Concerts

L'émission Les Grands Concerts présentée au réseau FM de Radio-Canada parviendra directement de la Cathédrale de Trois-Rivières vendredi soir prochain, à compter de 20h. Les solistes Céline Dussault, soprano, Benoît Boutet, ténor, Jean-Clément Bergeron, baryton, et les Petits Chanteurs de Trois-Rivières seront accompagnés par l'OSTR sous la direction de Gilles Bellemare. Cette soirée consacrée à Mozart présentera divers motets et la Messe de couronnement (K.317).

Leçon de sexe

Un titre suggestif, à tout le moins. Le journaliste Guy Bois de Radio-Québec a décidé de tracer un profil du pédophile, sa perception du monde, les thérapies et les traitements qui peuvent s'appliquer à un état semblable. Bois avise les téléspectateurs que certains propos et certaines images peuvent choquer. Une douzaine de pédophiles vont raconter leur vie et leurs expériences. On verra aussi comment, à l'Institut Pinel de Montréal, un appareil permet d'évaluer le comportement et les préférences sexuelles des pédophiles. Ce reportage est présenté lundi soir, à 21h, dans le cadre de l'émission Première Ligne.

Festival de Cannes

Le Festival du cinéma de Cannes bat son plein et les grands lauréats seront connus dans quelques

heures. Par le biais du satellite, TV5 nous présente mardi, à 17h30, la clôture du festival et la remise des prix. Si vous êtes fous du cinéma, si vous pensez que Jésus de Montréal de Denys Arcand a de bonnes chances pour un prix, ne ratez pas cette occasion unique.

Des changements à CKSM

Mine de rien, depuis quelques mois, la station CKSM-122 de Shawinigan a procédé à plusieurs changements administratifs. Dorénavant, le directeur général Pierre Demondehère, assumera également la direction des ventes. Jacques Gauthier qui assumait cette tâche continue sa carrière de vendeur pour la station. Quant au poste de contrôleur, il a été aboli. Enfin, Gilles Forcier a été nommé adjoint au directeur de la programmation. Ces changements qui sont d'ores et déjà en vigueur ont été décidés par le groupe Power à qui appartient la station de Shawinigan.



Marguerite Blais et Jean-Pierre Coallier animeront la gala Artis, demain soir à 19h30.

L'unique Michèle Richard

Que serait le showbiz sans les crises de vedettes? Michèle Richard s'en est payé toute une semaine à l'endroit de son ex-partenaire de plateau à Garden Party, Serge Laprade. Une Michèle Richard passionnée, révoltée à qui on ne peut certes pas reprocher la franchise. Elle a sans doute les moyens de se priver de son cachet de \$90,000 qu'elle devait recevoir pour ses 100 émissions mais je pense que quelque chose d'autre l'attend ailleurs. Quant à Laprade, il aura désormais toute la place et la visibilité qu'il souhaitait. Bref, un gros plat pour bien peu de choses.

RBO à Transit

Rock et Belles Oreilles ont connu une année faste cette année. On

les a beaucoup vus à la télé. L'émission Transit de Musique Plus a voulu savoir comment ce groupe avait acquis cette notoriété et cette popularité et comment il concoctait cet humour souvent bête et méchant. Deux émissions d'une demi-heure seront consacrées à RBO. La première sera présentée ce dimanche soir, 18h, et la seconde dimanche prochain, à la même heure. Ce sera la dernière émission Transit de la saison.

La route des vacances

Radio-Québec a décidé de remettre à l'horaire cet été l'émission La route des vacances qui nous permet de mieux connaître et apprécier les différentes régions du Québec. En ondes à compter du 29 mai, du lundi au vendredi, de 20h30 à 21h, l'émission sera à nouveau animée par la sympathique Joanne Côté. La région de la Mauricie et des Bois-Francs fera l'objet de deux émissions les 6 et 7 juin.



ARITH-MOTS PROBLÈME # 17

<A>		<C>	<D>	<E>	<F>	<G>	<H>
1	4	7	10	13	16	19	22
+	+	-	x	+	+	-	x
2	5	8	11	14	17	20	23
-	x	+	+	-	x	+	+
3	6	9	12	15	18	21	24
=	=	=	=	=	=	=	=
TOTAL							
LETTRE							

<A>	<E>
1- Numéro de Pierre Lambert	13- St-Valentin (février) + trio
2- Lac des ... Montagnes	14- Astérie (... branches)
3- Les ... petits nègres (A. Christie)	15- Black Jack vient de ce jeu
	<F>
4- À ce compte, vendu (encan)	16- Deux douzaines
5- Médaille de bronze (... position)	17- Il représente une croche
6- X (consonne)	18- Trisoc (... socs)
<C>	<G>
7- Quadrangulaire (... angles)	19- Cube de 2
8- Aubère (... couleurs)	20- Uni (couleur)
9- Or gris (... carats)	21- Onzain (vers)
<D>	<H>
10- Heptaèdre (faces)	22- Je m'en moque comme de l'an...
11- Quoi de ...	23- Jamais ... sans trois
12- Triskèle (... jambes)	24- Baltazar (... bouteilles)

A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	U	V	W	X	Y	Z
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26

MOT DE: **8** LETTRES
INDICE: EMOUCHURE

Instructions

- Vous inscrivez la réponse à la question posée à la case numérotée correspondant à cette question.
N.B. La réponse est toujours un nombre.
- Effectuez les opérations arithmétiques indiquées entre chaque case. Il peut s'agir d'une addition, d'une soustraction, d'une division ou d'une multiplication.
- Inscrivez le résultat de ces opérations à la case "Total". Retenez que dans la case "Total", il s'agira toujours d'un nombre de 1 à 26.
- À l'aide du nombre indiqué à la case "Total", repérez dans l'alphabet numéroté, la lettre correspondante et inscrivez celle-ci à la case "Lettre".
- Une fois toutes les lettres trouvées, le mot caché apparaîtra.

Indice

Chaque problème comprend un indice pouvant vous aider à trouver le mot caché. Il peut s'agir de la signification de ce mot, d'un synonyme ou encore de son utilité.

Concours ARITH-MOTS

En plus de passer des moments agréables à trouver le mot caché de ARITH-MOTS, Le Nouvelliste PLUS vous offre la chance de participer à un petit concours intéressant. Chaque semaine parmi toutes les bonnes réponses reçues, nous tirerons au hasard les noms de trois gagnants qui recevront par la poste un exemplaire de ARITH-MOTS. Faites parvenir vos réponses à l'adresse suivante:

ARITH-MOTS, Le Nouvelliste PLUS
500, rue Saint-Georges, Trois-Rivières, G9A 5J6

RÉPONSE.....
NOM.....
ADRESSE.....
VILLE.....
CODE POSTAL.....

On peut se procurer ARITH-MOTS chez les dépanneurs ou en écrivant à 186, rue Martel, Beloeil, J3G 3H3.

Réponse de la semaine dernière: PUSTULE

Les trois gagnants:

- Mme Ginette Leduc de Sainte-Anne-de-la-Pérade
- Mme Julie Boutin de La Tuque
- M. Guy Thivierge de Valmont

Bonne semaine!



Hélène Héroux

Article no 273

Jupe-culotte pour enfant

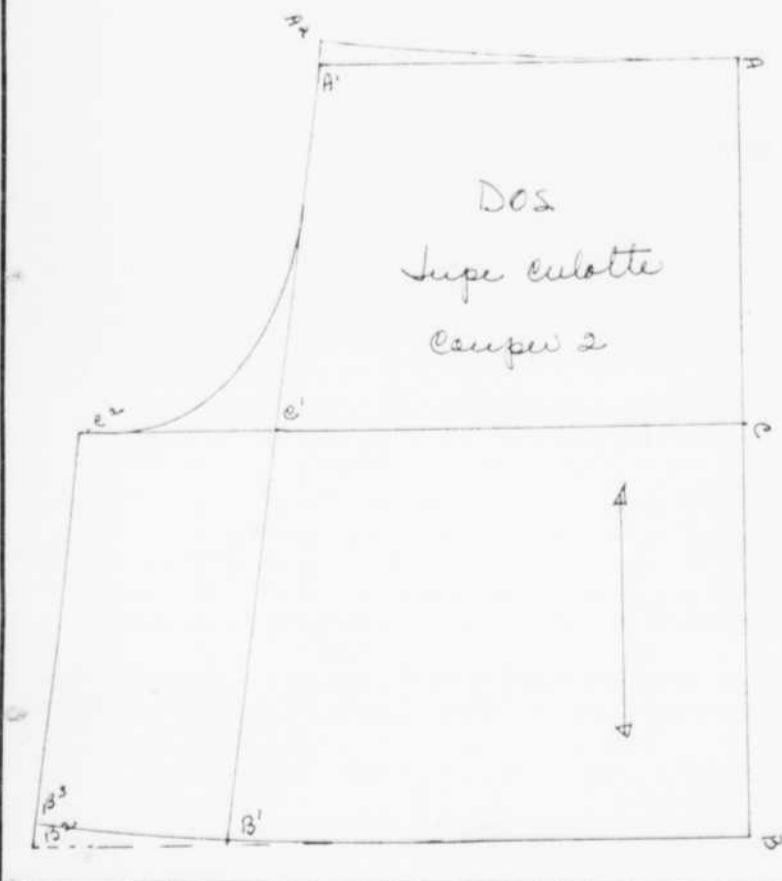
(suite)

DESSINONS LE PATRON «DOS» DE LA JUPE-CULOTTE

1. Tracer une droite $AB = 32\text{cm}$.
2. Sur cette ligne situer le point $C = AC = 15\text{cm}$.
3. Du point A sur la ligne AB équarrer une droite de 17cm . $AA' = 17\text{cm}$.
4. Du point C sur la ligne AB équarrer une droite de 19cm . $CC' = 19\text{cm}$.
5. Du point B sur la ligne AB équarrer une droite pointillée de 21cm . $BB' = 21\text{cm}$.
6. Relier avec une droite les points A', C' et B' .
7. Prolonger la ligne CC' de 8cm . $C'C'' = 8\text{cm}$.
8. Prolonger la ligne BB' de 8cm . $B'B'' = 8\text{cm}$.
9. Relier ces deux points C'' et B'' .
10. Remonter B'' de 1cm , relier avec une courbe douce jusqu'au point B .
11. Dessiner la courbe de la fourche et prolonger cette ligne de 1cm . Inscrive A'' .
12. Redessiner la nouvelle ligne de taille. Ajouter les valeurs de couture de 1cm . Le droit fil est parallèle au côté. Ajouter 3cm de parementure à la ligne de taille.

La semaine prochaine nous parlerons du «montage» de la jupe-culotte.

Bonne semaine!



De beaux édifices canadiens

■ Tandis que le Centre canadien d'architecture vient tout juste d'ouvrir ses portes à Montréal, la Société canadienne des postes rend hommage à la richesse du patrimoine architectural du Canada en lançant une toute nouvelle série de timbres courants de valeur élevée.

Les deux vignettes, qui illustrent la bibliothèque publique Runnymede, à Toronto, et la gare ferroviaire de McAdam, au Nouveau-Brunswick, ont une valeur nominale de \$1 et de \$2 respectivement. Leur émission, le 5 mai dernier, coïncidait avec la tenue de la Royal 1989, la convention et exposition annuelle organisée par le Royal Philatelic Society of Canada, qui se tenait du 5 au 7 mai à Hamilton, en Ontario.



André Pellerin

La bibliothèque publique Run-

encore aujourd'hui.

Cet architecte a réalisé plusieurs autres beaux édifices, dont entre autres le magasin Henry Birks, voisin de la Maison de la poste, rue Sainte-Catherine, et l'édifice du Board of Trade, rue Saint-Sacrement à Montréal.

Ces deux timbres sont l'oeuvre de l'artiste montréalais Raymond Bellemare. Leur conception est le fruit du mariage heureux de techniques traditionnelles et de l'infographie. M. Bellemare a d'abord tracé les composantes linéaires de chaque édifice avant de réaliser les dessins définitifs à l'ordinateur.

La finesse des illustrations ainsi créées donne une idée des méthodes futures de conception de vignettes philatéliques, qui seront souvent utilisées dans l'avenir.

La Bank Note d'Ottawa a utilisé la lithographie (six couleurs) et la gravure sur acier (une couleur) comme procédés d'impression de ces deux timbres.

Les Postes canadiennes viennent ainsi de tourner la page sur une série consacrée aux divers parcs nationaux, qui a permis d'émettre de

Canada, «Canards pilets au printemps».

Habitat faunique acceptera les commandes des particuliers et des marchands pour les feuilles de six timbres et les carnets d'un timbre jusqu'au 31 juillet 1989, tant que les stocks ne seront pas épuisés. Les feuilles de 16 timbres pour leur part ne seront pas fractionnées.

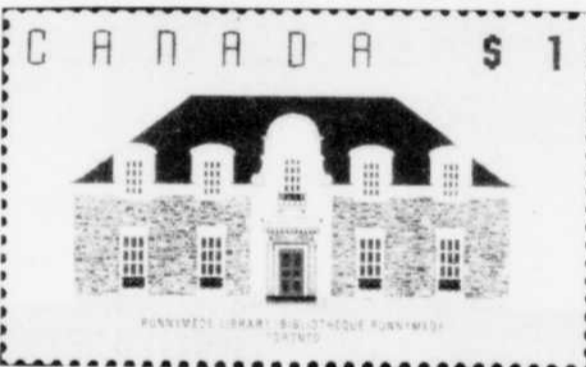
Chaque feuille coûte \$104 et le carnet d'un timbre, \$6.50. Les frais de poste doivent être ajoutés. Les commandes doivent être adressées à: Habitat faunique Canada, C.P. 7133, Station J, Ottawa, K2A 4C5.

JEUNE PHILATÉLISTE

Un jeune philatéliste, Stéphane Vallée, qui a surtout laissé sa marque en Mauricie et à Sainte-Thècle en particulier, où il a fondé un cercle de jeunes philatélistes, recevait hier un prix reconnaissant son travail.

C'est à Sherbrooke que le prince Philip lui remettait un des prix du Duc d'Édimbourg, en hommage au travail méritoire qu'il a accompli auprès des jeunes.

Les prix, créés au Canada en



nymede, dont la construction date de 1929-30, est un édifice unique de style «moderne» adapté. L'architecte, John M. Lyle (1872-1945), s'est inspiré de motifs propres aux Canadiens-français et aux Indiens de la côte ouest, tant pour l'intérieur que pour l'extérieur. La bibliothèque Runnymede, toujours ouverte au public, est située sur la rue Bloor West, à Toronto.

La gare ferroviaire de McAdam est un exemple du style château qui caractérise nombre de gares et d'hôtels canadiens. Elle fut construite en 1899 pour le Canadien Pacifique.

Conçu par l'architecte montréalais Edward Maxwell (1867-1923), cet édifice présente un ensemble complexe de toitures en pente et de lucarnes qui surplombent les murs massifs de brique et de pierre de la gare.

Cette oeuvre architecturale fait partie de la série de gares de style château réalisées par Maxwell et construites dans d'autres villes canadiennes. La gare McAdam est toutefois la seule dont la structure et la vocation originales subsistent

très beaux timbres, pour la remplacer par une autre qui promet de faire connaître des réalisations architecturales fort intéressantes. On choisira des bâtiments dans toutes les parties du pays afin d'observer un certain équilibre régional.

La série des parcs avait commencé en 1982 avec des timbres de \$1 et \$2 montrant les parcs de Fundy et de Kluane. Ils furent suivis par ceux du lac Waterton (\$1.50), le parc national des Glaciers (\$1), de Banff (\$2), de la Pointe-Pelée (\$5) et de la Mauricie, également à \$5. Il est un peu dommage que celui consacré au parc national de la Mauricie soit d'une valeur si élevée. Peu de gens ont eu la chance de le voir car il est plutôt rare d'apposer un timbre de \$5 sur une lettre.

HABITATS FAUNIQUES

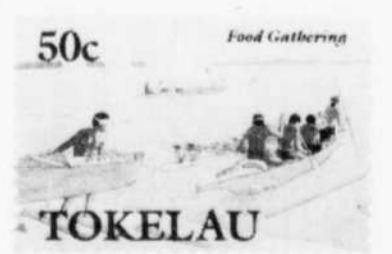
Les philatélistes qui désirent se procurer la feuille de 16 timbres de 1988 sur la conservation des habitats fauniques peuvent maintenant le faire. Ce timbre reproduit une oeuvre de Robert Bateman, un des plus grands peintres animaliers au

1963, sont destinés à encourager la persévérance, l'initiative et la responsabilité en milieu communautaire.

TOKELAU

Six nouveaux timbres seront émis en juin par l'administration des postes des îles Tokelau, dépendances de la Nouvelle-Zélande, pour souligner les activités se rapportant à la recherche de nourriture dans ces atolls.

Les timbres montrent la mise à



l'eau d'embarcations, la pratique de la pêche, la capture de mollusques, la récolte de fruits sauvages, la coupe de bois pour le feu et le transport de toutes ces provisions.●

Dans le bon vieux temps

M. et Mme Gérard Voyer

«Ciboulot, elle avait des yeux éblouissants»

Shawinigan

Il voulait faire un Père Blanc d'Afrique. Mais voilà, il a rencontré Lucienne sur le quai de la gare à Taschereau, en Abitibi. «Elle avait des yeux éblouissants qui m'ont ébloui et, par la suite, elle a été ma première et seule «blonde». Le 27 décembre 1939, il y a donc eu une suite logique à cet éblouissement, qui fut d'abord un coup de foudre, une grande passion puis un amour tendre. Gérard Voyer et Lucienne Girard s'épousaient pour le meilleur et pour le pire.

C'est en 1913 à Saint-André de Kamouraska, que naissait Gérard Voyer du mariage d'Edgar Voyer et d'Alice Chénard, cultivateur et entrepreneur forestier.

Quatre ans plus tard, Lucienne Girard naissait en 1917 à Saint-

Quentin, Nouveau-Brunswick, du mariage de Pierre Girard et de Marie Desgagnés. Le couple a neuf enfants vivants et 14 petits-enfants.

Le père Desgagnés était journaliste et à un certain moment, il devenait de plus en plus difficile de faire vivre sa famille au Nouveau-Brunswick. «Toute la famille a donc déménagé ici à Shawinigan en 1922 alors qu'il y avait beaucoup plus de travail pour un père de famille. Nous étions 15 à table, dans ce temps-là, puis, je me souviens, durant un certain temps, il y avait seulement une de mes soeurs qui travaillait et c'est elle qui faisait vivre toute la famille. Ce n'était pas drôle», raconte Mme Voyer.

Quoi faire, d'abord, pour faire manger tout ce monde? C'était la crise des années 30. «On pâtissait, il y avait de moins en moins d'ouvrage ici et ma soeur travaillait toujours pour le maire Giguère. Alors, toute la famille part pour l'Abitibi. C'était en 1933. Nous nous installons à La Ferté, petit village de colons où on nous avait promis d'au moins «manger», raconte toujours Mme Voyer.

À Saint-André de Kamouraska ce n'était pas plus drôle. «On faisait ce qu'on pouvait pour gagner notre vie. Les salaires étaient de \$0.35 à \$0.45 l'heure dans le bas du fleuve. Et on disait que si tu «étais libéral», tu pouvais gagner plus en Abitibi en t'installant sur un lot de colon. Dans le temps, pour éviter la révolte au Québec, le gouvernement Taschereau a ouvert des terres dans le Nord québécois et à différents autres endroits. Ce sont les plus miséreux des différentes paroisses qui se sont embarqués dans cette aventure et qui ont pris le train sous l'initiative de ce gouvernement. Mais ce n'était pas le paradis promis, je vous le jure», a dit Gérard Voyer, volubile et en même temps taquin.

En 1935, à l'âge de 23 ans, il monte lui aussi en Abitibi pour y tenter sa chance. Il se fait colon «temporaire», mineur, vendeur de produits Familex, enfin il touche à tout ce qui peut lui rapporter un peu d'argent en attendant... Donc, un jour, il se retrouve lui aussi sur le quai de la gare à Taschereau et ce fut la rencontre avec Lucienne.



M. et Mme Gérard Voyer.

(Photomédia Claude Gill)

Après le mariage, le couple s'installe à La Ferté, où un premier fils Jacques, est né. Toujours pour améliorer le sort de la petite famille, Gérard se fait restaurateur et maître de poste. Puis, la vie continue ainsi quelques années.

Arrive la guerre de 39-45. L'ouvrage reprend un peu partout au Québec. Les familles cherchent de meilleures conditions de vie. Des pères, des fils, des fiancés et des parents partent pour la guerre. En Abitibi ça grouille aussi, on déménage vers le sud et ses grandes villes pour y travailler avec plus de dignité. C'est ce qui arrive à la famille Voyer qui, en 1941, s'installe à Shawinigan.

«Je ne connaissais rien de cette ville mais ma femme y avait déjà vécu. Je profite d'une occasion pour aller apprendre la soudure à Montréal pendant que ma famille, elle, demeure ici. Pendant que j'apprenais la soudure, le jour, la nuit j'apprenais la couture en travaillant à la fabrication de tentes en toile», rappelle M. Voyer qui, sur cette période de vie, en a long à raconter, tellement qu'il a commencé la rédaction de ses mémoires, «pour les enfants», dit-il.

Puis, à partir de la fin de la guerre, la condition de vie de la famille s'améliore et en 1950, Gérard entre au service de la Carbone à Shawinigan, comme soudeur, poste qu'il quittera en 1978 en prenant sa retraite. «J'ai continué et je continue à coudre pour les autres, je ne peux m'arrêter comme ça. Je suis maintenant connu et j'aime ce travail qui peut rendre service parfois.»

Si à l'occasion on lui donne le surnom de «Ciboulot», c'est qu'il n'a jamais sacré, n'a jamais bu et n'a jamais fumé, dit-il et les gens, familièrement, le surnomment «Ciboulot Voyer». «Il a fait bien d'autres choses», déclare sa Lucienne, avec un petit air moqueur.

Autodidacte, ayant fréquenté

l'école 11 ans, il a fait une partie de ses études à Sainte-Anne-de-la-Pocatière, pour par la suite, se perfectionner par la lecture. «J'ai beaucoup lu, c'est ainsi que j'ai acquis une certaine philosophie de la vie et que j'ai réfléchi à la politique municipale, provinciale et nationale. Les affaires du monde m'intéressent aussi et j'ai bien des idées là-dessus», énonce Gérard Voyer, qui a été 11 ans conseiller municipal de Shawinigan, soit de 1952 à 1963. «J'ai passé quatre maires», note-t-il.

Leur plus beau souvenir, le jour de leur mariage et la naissance des enfants. Le plus triste souvenir, le décès de deux petites filles en très bas âge. «Quant au reste, c'était la vie», disent unanimement M. et Mme Voyer. Leur regret, la dureté de la vie des années 30 et la misère des autres surtout.

Oh oui, le couple fêtera son 50^e anniversaire de mariage le 1^{er} juillet de cette année. ●



Roger Noreau



La famille Voyer. Assis, de gauche à droite, Thérèse, Noëlla, papa, Pierre, maman, Jacynthe et Claude. Debout: François, Ginette, Victorin, Christiane et Jacques.



Le jeune couple, cinq ans après le mariage.

PROFITEZ de La Fête de Dollard

chez



SUPER CHOIX SUPER PRIX

200 véhicules offerts

TAUX SPÉCIAL DE FINANCEMENT



LA SUPER
JAPONNAISE

COLT 100

Stock N 8749

8 495\$

rabais
inclus



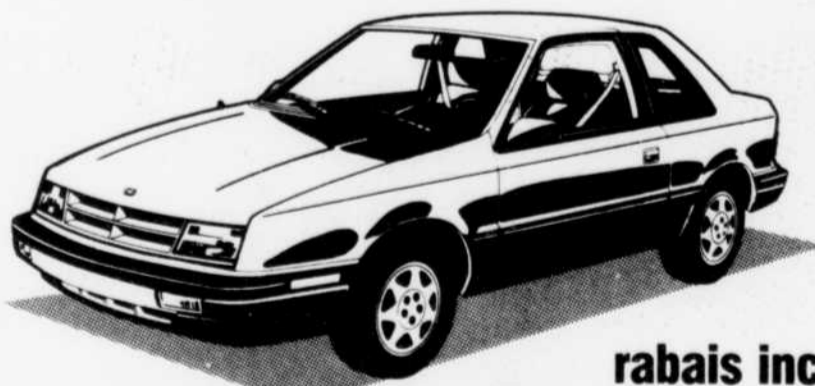
L'EXCEPTIONNELLE

VOYAGER

Stock #339668

15 595\$

Ouvert lundi
22 mai
de 9h à 21h



L'EXTRA-
ORDINAIRE
SUNDANCE

10 595\$

rabais inclus

LES RIVIERES

PLYMOUTH CHRYSLER
Trois-Rivieres

5705, BOUL.
DES FORGES

TROIS-RIVIÈRES
372-1414